

« Chrétiens et écologistes »

Thème central
de *Paroisses Vivantes*
d'octobre 2014

*Articles rédigés par les
rédactions régionales*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Sommaire

- * [Eclairage](#)
- * [Compléments à l'éclairage](#)
- * [Témoignages](#)
- * [Evènements](#)
- * [Pages de titre](#)
- * [Méditations – Prières](#)
- * [Jeux](#)
- * [Lectures et sites internet](#)

« Chrétiens et écologistes »

Recul des glaciers, mort des abeilles, bétonnage du territoire, désertification, épuisement des ressources naturelles: le constat est alarmant, la planète ne va pas bien. Face à cette crise environnementale sans précédent, que peuvent faire les chrétiens?



Eclairage

Manger bio, prendre le train ou s'émouvoir du réchauffement climatique ne résoudra pas tout. Pour Philippe Roch, l'ancien directeur de l'Office fédéral de l'environnement, « les progrès que nous avons faits dans la résolution de certains problèmes nous donnent l'illusion que l'on va sortir de la crise par des mesures techniques. C'est bien mais c'est insuffisant. Il y a 30 ou 40 ans, on s'interrogeait davantage sur la relation de l'homme à la nature; ça me semble essentiel »

Cheminement spirituel et engagement en faveur de la Création vont de pair.

Pour être plus heureux, a-t-on absolument besoin d'une villa, d'une voiture, d'un emploi à temps complet?

Michel Maxime Egger parle d'«écospiritualité, une attitude visant à retrouver l'unité fondamentale entre Dieu, l'être humain et le cosmos. »



Jean-Luc
Wermeille

La foi du jardinier

Didier Clerc,
diacre et jardinier



«Même si on n'en a pas forcément conscience, on a tous en nous un profond besoin de nature. Trop souvent, elle est comme exclue de notre vie. Mon expérience m'a permis de découvrir nombre d'analogies entre la nature et la vie chrétienne.

- ✧ Comme nous la nature est en devenir...
- ✧ L'importance de mélanger les différentes plantes car elles s'entraident en échangeant des nutriments...
- ✧ Comme le soleil détruit l'humus nécessaire aux plantes, il est recommandé d'épargner parfois quelques mauvaises herbes...
- ✧ Le cycle de compost devenu terreau peut nous aider à accepter la mort comme naissance à une vie nouvelle.»

Les «bons tuyaux» d'oeku

- ❖ Ne pas gaspiller l'énergie, en chauffant les bâtiments paroissiaux de manière appropriée.
- ❖ N'acheter que des fleurs de saison, cultivées en Europe ou munies d'un label.
- ❖ Utiliser aussi des fleurs cultivées par des paroissiens dans leur propre jardin.
- ❖ Limiter au maximum l'emploi des pesticides dans l'entretien des espaces verts.
- ❖ Isoler les bâtiments au moyen de matériaux respectueux de l'environnement.
- ❖ Utiliser du papier recyclé.
- ❖ Limiter la production de déchets.

Oeku organise chaque année en septembre une campagne de sensibilisation destinée aux paroissiens.



www.oeku.ch



Chrétiens et écolos

Recul des glaciers, mort des abeilles, bétonnage du territoire, désertification, épuisement des ressources naturelles: le constat est alarmant, la planète ne va pas bien. Face à cette crise environnementale sans précédent, que peuvent faire les chrétiens?



Photo oeeku / Claudia Baumberger

Le toit composé de panneaux solaires du centre œcuménique de Halden (SG).

Plusieurs experts abondent dans le même sens. Manger bio, prendre le train ou s'émouvoir du réchauffement climatique ne résoudra pas tout. Les racines de la crise environnementale sont économiques, politiques et éthiques. Elles sont aussi spirituelles et culturelles. Pour Philippe Roch, l'ancien directeur de l'Office fédéral de l'environnement, «les progrès que nous avons faits dans la résolution de certains problèmes nous donnent l'illusion que l'on va sortir de la crise par des mesures techniques. C'est bien mais c'est insuffisant. Il y a 30 ou 40 ans, on s'interrogeait

d'avantage sur la relation de l'homme à la nature; ça me semble essentiel». Face à la course au profit actuelle, le Genevois verrait bien les Eglises rappeler l'importance de la sobriété et du respect de la création. «Ce n'est pas facile de nager à contre-courant – comme le Christ à l'époque – mais ça en vaut la peine. Il ne faut pas hésiter à se renseigner, s'intéresser au travail des diverses associations, s'informer grâce à leurs sites et revues.»

Michel Maxime Egger, chrétien orthodoxe et responsable chez Alliance Sud à



réduit au visible, le visible au matériel, le matériel à l'économique et l'économique au financier. Ce processus a abouti à la croyance en une croissance illimitée. Le système publicitaire capte la soif d'absolu au fond de nos cœurs et nous fait croire qu'elle va pouvoir être satisfaite par des biens matériels. Or, pour la tradition chrétienne, toute la création est pénétrée par des énergies divines. La nature n'est pas Dieu mais Dieu est présent en elle. Ces aspects sont importants pour ne pas sombrer dans une course à la croissance totalement déconnectée de la réalité.

Lausanne, parle d'«écospiritualité, une attitude visant à retrouver l'unité fondamentale entre Dieu, l'être humain et le cosmos». Il s'agit d'aller aux racines de la crise environnementale. Notre relation à la nature a été désacralisée; à partir du XV^e siècle, l'invisible a été

Une semaine sans mon natel

Formules Jeunes, la pastorale fribourgeoise des 16-25 ans, organise des pèlerinages à pied. Dans une charte, les jeunes s'engagent à venir sans téléphone et sans argent de poche. Sans vouloir retourner à l'âge de pierre,



La foi du jardinier

Didier Clerc est diacre catholique depuis une année et jardinier à la ville d'Evian. Pour lui, la Création n'est pas qu'un garde-manger.

«Même si on n'en a pas forcément conscience, on a tous en nous un profond besoin de nature. Trop souvent, elle est comme exclue de notre vie. Mon expérience m'a permis de découvrir nombre d'analogies entre la nature et la vie chrétienne.

- * Comme nous, la nature est en devenir : dans un petit jardin par exemple, on développera un pommier en espalier. Ce sera toujours un pommier et il donnera toujours de bons fruits mais sans nuire par son ombrage à l'épanouissement des autres plantes.
- * Les méthodes actuelles de jardinage soulignent l'importance de mélanger les différentes plantes car elles s'entraident en échangeant des nutriments. Dans nos vies, on peut y voir un encouragement à accueillir l'autre dans son altérité.
- * La nature a horreur du vide. Comme le soleil détruit l'humus nécessaire aux plantes, il est recommandé d'épargner parfois quelques "mauvaises herbes" tout en luttant contre les espèces trop invasives. Parmi toutes nos préoccupations, la recherche d'un tel équilibre peut aussi nous rendre attentifs à accorder suffisamment de lumière aux graines semées en nous par l'Évangile.
- * Le cycle du compost devenu terreau peut nous aider à accepter la mort comme naissance à une vie nouvelle.»



Photo oeku / Kurt Zaugg-Ott

Fête écologique dans une paroisse réformée en ville de Berne.

c'est une manière toute simple d'expérimenter sa relation à la nature. «Marcher des jours entiers n'est pas fun du tout mais la plupart des participants se déclarent enchantés de cette vie à un autre rythme, de tout ce qu'ils découvrent dans leur relation aux autres et à la nature; les ados sont extrêmement réceptifs», explique Christine Fornerod, animatrice de jeunes.

Que faire dans les paroisses?

Basée à Berne, l'association œcuménique oeku Eglise et environnement est active depuis 1986 dans le conseil aux paroisses en matière écologique. A Vex (VS), par exemple, une rénovation appropriée de l'ancienne église a permis le maintien d'une colonie de chauves-souris en voie de disparition. Les clochers et les toits des églises offrent souvent un refuge aux hirondelles et à d'autres animaux. Une rénovation bien pensée permet parfois de réaliser aussi d'importantes économies car la moitié des églises suisses ont été autrefois

équipées d'un chauffage à l'électricité... Pas étonnant donc que l'association oeku soit bien acceptée et soutenue financièrement par les paroisses.

Une pétition soutenue par AdC

A la fin de ce mois, Action de Carême (AdC) et Alliance Climat vont lancer une pétition pour que la Suisse s'engage à réduire les émissions de gaz à effet de serre. L'objectif est d'empêcher un réchauffement climatique de plus de 2°C par rapport à 1990. Quant à la campagne de Carême 2015, elle

Plus d'info :

www.oeku.ch
www.egliseenvironnement.eerv.ch
www.ecologyandchurches.wordpress.com
www.terre-du-ciel.org
www.trilogies.org (le site de M. M. Egger)
www.pirassay.ch (le site de P. Roch)

DR



A Vex, la rénovation de l'église a permis la survie d'une espèce menacée de chauves-souris.

nous sensibilisera aux conditions de production de la viande de poulet, c'est-à-dire le nourrissage des animaux avec du soja brésilien, ce qui engendre la destruction de la forêt amazonienne et des terres agricoles des populations locales.

Vert comme l'espérance

Cheminement spirituel et engagement en faveur de la Création vont de pair.

Depuis Paul VI, les papes ont tous appelé à la responsabilité environnementale. Une des prochaines encycliques du pape François sera consacrée à l'écologie. Afin de gagner en qualité de vie, chacun est amené à réfléchir, à peser le pour et le contre. Pour être plus heureux, a-t-on absolument besoin d'une villa, d'une voiture, d'un emploi à temps complet? La foi en un Dieu créateur nous pousse à aimer et respecter non seulement notre prochain, mais aussi l'ensemble de la Création. Dans un esprit d'humilité, elle peut nous amener à redire, avec François d'Assise: «Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures.»

Jean-Luc Wermeille



Photo oeuku / Claudia Baumberger

Moutons de Pro Specia Rara sur le terrain de l'église de Zofingen.

Les « bons tuyaux » d'oeuku

- * Ne pas gaspiller l'énergie, en chauffant les bâtiments paroissiaux de manière appropriée.
- * N'acheter que des fleurs de saison, cultivées en Europe ou munies d'un label.
- * Utiliser aussi des fleurs cultivées par des paroissiens dans leur propre jardin.
- * Limiter au maximum l'emploi de pesticides dans l'entretien des espaces verts.
- * Isoler les bâtiments au moyen de matériaux respectueux de l'environnement.
- * Utiliser du papier recyclé.
- * Limiter la production de déchets.

oeuku organise chaque année en septembre une campagne de sensibilisation destinée aux paroissiens.

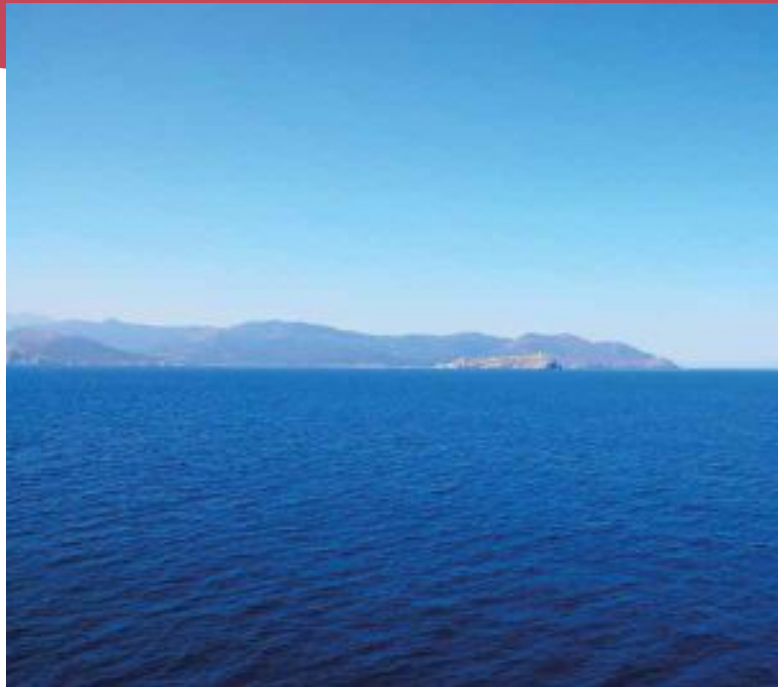
Compléments à l'éclairage



Saint-Augustin

«Quelle est la place de la nature dans la Bible?»

Arc-en-Sierre



«La relation de l’homme à la nature ne doit pas se vivre à deux mais à trois. Dans ce binôme, il faut rajouter Dieu.»

«La nature est créée pour répondre aux besoins des hommes, de tous les hommes. Ils sont alors responsables du bien-être de tous.»

«L’admiration de la nature peut être aussi une prévention efficace contre tous nos péchés écologiques qui ont bien souvent pour origine la cupidité. »

Raphaël Duc

Quelle est la place de la nature dans la Bible ?

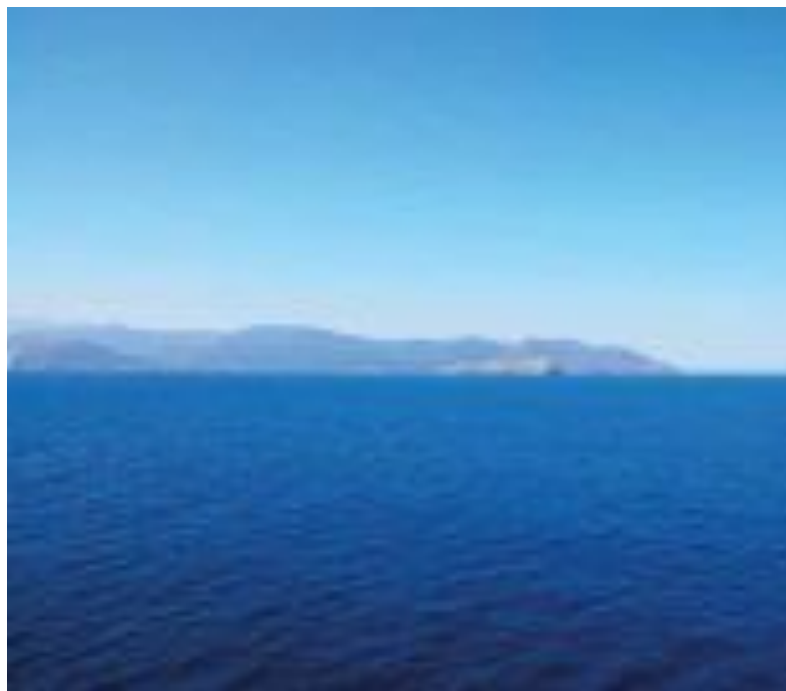
C'est la question à laquelle nous allons tenter de répondre.

Dans la Bible, la nature est présente mais pas comme nous la concevons aujourd'hui. Par exemple, on n'y parle jamais d'écologie. L'homme, créé à l'image de Dieu, a des obligations vis-à-vis de la nature. La domination de cette dernière par l'homme ne doit pas mener à l'écrasement ou au pillage mais à la vie. La relation de l'homme à la nature ne doit pas se vivre à deux mais à trois. Dans ce binôme, il faut rajouter Dieu.

Dans la Bible, une place prééminente est toujours accordée à Dieu. C'est lui le créateur de tout, tout dépend de lui. La relation entre l'homme et la nature se situe sous le signe d'une solidarité réciproque. La terre a besoin de l'homme et de son travail. L'homme a besoin de la terre et de ses fruits. Au sein de la création dont il fait partie, l'homme est placé par Dieu comme un intendant qui doit gérer le bien qui lui est confié et dont il fait partie intégrante (Gn 2, 15).

L'homme, image de Dieu, est appelé à entrer en alliance avec Lui. Il porte devant Dieu et les autres hommes la responsabilité de la façon dont il traite la nature. Sa façon d'agir à l'égard de cette dernière devra se conformer à celle de Dieu. Elle en sera donc signe et présence.

Dans une perspective biblique, la nature n'a ni sens ni finalité propres. Dès l'origine, la Bible considère que Dieu a organisé l'univers en vue et en fonction du bien et de l'utilité de l'homme. Les astres, par exemple, ne sont plus des divinités comme chez certains peuples antiques. Ils sont désormais au service des hommes, pour fixer les saisons notamment (Gn 1, 14-15).



La nature, instrument de contemplation pour l'homme.

La nature est créée pour répondre aux besoins des hommes, de tous les hommes. Ils sont alors responsables du bien-être de tous. La Bible appelle cela la justice.

La nature est aussi pour l'homme un instrument de contemplation. Elle est signe de Dieu, de sa bonté et de sa sagesse. Elle est faite pour que l'homme s'en serve et s'élève vers Dieu en la contemplant. L'admiration de la nature peut être aussi une prévention efficace contre tous nos péchés écologiques qui ont bien souvent pour origine la cupidité.

Raphaël Duc

Si vous aussi vous désirez poser une question, vous pouvez écrire à Arc-en-Sierre, Av. de France 4, 3960 Sierre


Hansen
OPTIQUE SA
Sierre
DYN OPTIC
MAÎTRISE FÉDÉRALE
Examens de la vue – Lentilles de contact
Avenue Général-Guisan 5 – 3960 Sierre
Tél. 027 455 12 72 – Fax 027 455 50 02
e-mail: hansen-optic@scopus.ch
www.hansen-optic.ch


**Famille
Claude Masserey**
Fournitures liturgiques
Cierges – Bougies – Lumignons
Ch. St-Hubert 13 – 1950 Sion
Tél. 027 322 55 32
Natel 079 628 19 63
Fax 027 323 63 62

**Ramsauer
Echafaudages**
Thomas Salamin
079 628 59 91

«La nature, une preuve de l'existence de Dieu pour le bien des hommes»

Secteur Entremont



«Dieu n'est pas plus proche de nous sur la pointe d'une montagne. C'est le cœur de l'homme qui est touché en voyant la grandeur de la nature et la petitesse de l'homme.»

«Cette « pharmacie du Bon Dieu » a largement été utilisée jadis et ce savoir traditionnel s'est transmis notamment grâce aux membres du clergé.»

«Savez-vous que la nature synthétise souvent des molécules si compliquées que l'homme est incapable de les reproduire dans son laboratoire?»

Klaus Sarbach

La nature, une preuve de l'existence de Dieu pour le bien des hommes



Nous avons une immense chance de pouvoir vivre dans une région de montagne où la nature est encore très «saine». Même les plus grands scientifiques ne sont pas capables de tout découvrir des richesses que le Créateur a mises non seulement dans le monde, mais dans l'univers tout entier.

Sans être des scientifiques, chacun de nous peut s'émerveiller de la variété et de la «providence» qui est mise dans chaque plante et dans tous les animaux. Notre cœur doit donc être rempli de reconnaissance à Dieu qui nous pousse à l'admiration et qui nous permet de profiter de la nature. D'abord c'est elle qui nous donne la vie et la nourriture du corps. Ensuite, elle nous fournit le travail, elle nous permet de rester en bonne santé, elle est un lieu de rencontre entre les habitants, elle offre aux alpinistes et aux touristes de se reposer et de refaire leurs forces.

En plus, la nature de la montagne est un lieu privilégié de la rencontre avec Dieu. Dieu n'est pas plus proche de nous sur la pointe d'une montagne. C'est le cœur de l'homme qui est touché en voyant la grandeur de la nature et la petitesse de l'homme.

A La Fouly, nous avons le chemin des plantes médicinales qui nous explique certaines des richesses dans nos plantes. Le Dr Christian Abbet est un des «créateurs» de ce chemin didactique. Il a répondu à deux de nos questions :

Le don du Créateur à travers les plantes médicinales et tant de richesses que la nature nous offre pour la santé du corps.

«Qui ne s'exalte pas devant la beauté et la diversité de nos prés de montagnes, ou devant ses couleurs si savamment conjuguées? Aussi, lorsque vous vous arrêtez sur une plante, vous serez épaté par sa structure complexe, sans parler de l'émoi que peut créer les quelques milliers de substances chimiques (molécules) qu'un végétal englobe... Cette "pharmacie du Bon Dieu" a largement été utilisée jadis et ce savoir traditionnel s'est transmis notamment grâce aux membres du clergé. Oui, l'Eglise (et la congrégation du Grand-Saint-Bernard en particulier) a joué un rôle très important dans la Science des plantes. Savoir se pencher sur les beautés de la nature, c'est goûter aux merveilles que nous offre le Seigneur.»

Le scientifique et la foi: comment la nature et ses trésors peuvent faire



naître ou augmenter la foi en Dieu qui nous aime et qui nous offre tant de trésors à travers sa création?

«La complexité d'une plante est avant tout une sacrée leçon d'humilité pour un scientifique. Savez-vous que la nature synthétise souvent des molécules si compliquées que l'homme est incapable de les reproduire dans son laboratoire? La science est souvent faite de découvertes d'éléments existants (molécule, gène...). Je suis convaincu qu'une telle complexité n'est pas seulement le fruit de l'évolution. C'est l'œuvre de Dieu et cela nous fascine!»

Klaus Sarbach

«La vision chrétienne de la nature: le point de vue d'un jeune croyant»

Arc-en-Sierre



«Certes, Dieu demande à l'homme de "dominer" la terre et ses ressources (Gn 1,28). Toutefois, la première traduction du verbe hébreu employé *Rada* est "guider, conduire, faire paître"»

«L'homme n'est pas au-dessus de la création: il en fait partie (le nom Adam signifie "sol, poussière") et en dépend.»

«Le grand problème de nos sociétés est de considérer la terre sous un angle purement matérialiste.»

«L'avantage d'une perspective religieuse est de considérer la planète comme une Création.»

Jérémy Savioz, 24 ans

La vision chrétienne de la nature : le point de vue d'un jeune croyant

Malgré une prise de conscience accrue des défis environnementaux qui nous entourent, l'état de santé de notre planète ne cesse de se dégrader. Chaque courant politique, philosophique ou religieux y va de sa propre opinion quant aux solutions à apporter au problème. Qu'en est-il de la perspective chrétienne ?

En 1967, l'historien américain Lynn White publie un article dans la très sérieuse revue « Science » prétendant que la religion chrétienne, du fait notamment d'une interprétation littérale des premiers versets de la Genèse, est à l'origine de la crise écologique que le monde connaît. En réalité, que nous disent ces versets ? Certes, Dieu demande à l'homme de « dominer » la terre et ses ressources (Gn 1, 28). Toutefois, la première traduction du verbe hébreu employé, *Rada*, est « guider, conduire, faire paître ». Les premières lignes de la Bible ne doivent donc pas être interprétées autrement que comme un appel à préserver et cultiver le jardin dans lequel nous avons été placés.

L'homme et la nature

Loin de l'idée de « domination » de l'homme sur la nature, plusieurs événements bibliques (comme les 10 plaies d'Égypte ou les événements de l'Exode) révèlent une hiérarchie inverse invitant les êtres humains à une attitude humble face à la nature qui l'entoure. L'homme n'est pas au-dessus de la création : il en fait partie (le nom Adam signifie « sol, poussière ») et en dépend.

Détruire la nature... ou protéger la Création ?

Le grand problème de nos sociétés est de considérer la terre sous un angle purement matérialiste, en tant que réservoir de ressources et sans autre intérêt que celui de subvenir à nos besoins – un point de vue qui légitime la destruction des espaces verts jugés « non rentables ». L'avantage d'une perspective religieuse est de considérer la planète comme une Création. Au sens le plus laïc du terme, une création est une œuvre d'art, une pièce unique digne d'être respectée et protégée pour sa seule valeur symbolique

Photo: « Terre et Nature » - Olivier Born



Un point de vue sur la nature : Jérémie Savioz.

ou sentimentale. Il en est de même dans le christianisme – on le voit en particulier dans certains ordres monastiques – où la Création est vue comme objet de contemplation, reflet de la perfection divine et méritant d'être préservée pour sa seule beauté.

La nature : un don de Dieu

La perspective chrétienne permet donc d'anéantir la conception utilitariste de la nature, en nous invitant à lui reconnaître une valeur propre et à la préserver pour la seule raison qu'elle est belle. Ce d'autant plus que la Création chrétienne est vue comme un don, un cadeau qui nous pousse à en prendre le plus grand soin.

Jérémy Savioz, 24 ans

«La nature, l'homme, le créateur»

UP Glâne



«Et penser qu'au XXIème siècle il y a énormément d'enfants de villes qui n'ont jamais vu une chèvre, un cheval, un poule dans la nature!»

«La terre déborde de toutes sortes de richesses à tel point que les scientifiques de tout genre découvrent presque chaque jour de nouvelles formes de vies! La nature est loin, très loin de nous dévoiler tous ses mystères!»

«Est-ce que notre contact avec la beauté de la nature changera notre vie en nous rapprochant de Dieu qui l'a créée par amour infini et débordant pour nous?»

Père Maciej Gajewski

La nature, l'homme, le créateur

«LE FIGARO MAGAZINE» du 26 mars 1994 a publié un long et passionnant article, plein de photos intitulé: «LA LONGUE MARCHÉ DES FOUS D'OISEAUX».

On peut y lire que pendant la saison des grandes migrations, les «birds watchers» («observateur d'oiseaux») débarquent dans les îles des Cornouailles en régiments disciplinés. Leur rêve: découvrir un oiseau qui se serait trompé de route. Les espèces communes ne les intéressent pas. D'autres parmi les fous d'oiseaux s'envolent jusqu'en Sibérie pour réussir un safari dont ils ne rapporteront que des noms exotiques – pygargue de Steller, gerfaut blanc, chouette harfang – listés dans de précieux carnets. **Pour beaucoup de cocheurs («ceux qui cochent un nom sur une liste»), le «birdwatching» (observation des oiseaux) a changé le sens de leur vie.**



Heureusement que de plus en plus d'habitants de villes bétonnées sortent pour aller se reposer dans la nature. Mais il y a encore beaucoup trop d'enfants qui restent des heures devant toutes sortes d'écrans au lieu de plonger dans la nature pour y découvrir l'infinie variété de formes de vie dans toute sa richesse et dans toute sa beauté. Et penser qu'au XXI^e siècle il y a énormément d'enfants de villes qui n'ont jamais vu une chèvre, un cheval, une poule dans la nature! Et pourtant il y a tant de plantes, d'animaux, de poissons, de paysages et d'autres endroits et choses merveilleuses à découvrir, à admirer, à apprendre, à connaître sur notre époustouflante planète terre!

La grandeur et la splendeur de l'univers, et en particulier de la Terre et sa nature, nous aide à découvrir la grandeur et la splendeur de Dieu le créateur dont elle est le reflet. On peut donc appeler la nature «Bible-livre ouvert» parce qu'elle aussi nous fait découvrir Dieu, auteur et créateur.

Jetons un coup d'œil à la Bible, Parole de Dieu par excellence.

*«Quand je vois le ciel, ton ouvrage, la lune et les étoiles, que tu y as placées, je me demande:
l'homme a-t-il tant d'importance pour que tu penses à lui? Un être humain mérite-t-il vraiment
que tu t'occupes de lui?
Or tu l'as fait presque l'égal des anges,
Tu le couronnes de gloire et d'honneur.
Tu le fais régner sur tout ce que tu as créé:
Tu as tout mis à ses pieds, moutons, chèvres et bœufs,
et même les bêtes sauvages, les oiseaux, les poissons,
et tout ce qui suit les pistes des mers.
O Seigneur, notre Maître, que ta renommée est grande sur toute la terre!»* (Ps 8, 4-10)

C'est Dieu le créateur du ciel et de l'univers dont la terre comme habitat pour l'homme, qui n'a rien oublié dans son amour débordant pour que l'homme puisse s'y trouver à l'aise. La terre déborde de toutes sortes de richesses à tel point que les scientifiques de tout genre découvrent presque chaque jour de nouvelles formes de vie! La nature est loin, très loin de nous dévoiler tous ses mystères!

Il y a beaucoup de gens dans le monde entier qui «possèdent» des chiens, des chats et toutes sortes d'animaux. Certains d'entre eux se posent la question à propos du destin de leurs «amis» du règne animal. Quand je faisais mes études à Rome, j'ai consacré une partie de mes vacances d'été 1978 en Angleterre en participant au cours de la langue de Shakespeare dans un couvent. La femme de 82 ans chez qui je logeais avait un chat. Un jour elle m'a posé une question à propos de son chat: «Est-ce que mon chat sera avec moi au paradis?» Je savais qu'elle était fille d'un pasteur-écrivain dans l'Eglise anglicane et qu'elle s'était convertie au catholicisme. Comme réponse à sa question j'ai cité la lettre de saint Paul aux Romains, chapitre 8, 19-21: «La création entière attend avec impatience le moment où Dieu révélera ses enfants. Car la création est tombée sous le pouvoir de forces qui ne mènent à rien, non parce qu'elle l'a voulu elle-même, mais parce que Dieu l'y a mise. Il y a toutefois une espérance: c'est que la création elle-même sera libérée un jour du pouvoir destructeur qui la tient en esclavage et qu'elle aura part à la glorieuse liberté des enfants de Dieu.» J'ai vu son visage s'éclairer.

Est-ce que notre contact avec la beauté de la nature changera notre vie en nous rapprochant de Dieu qui l'a créée par amour infini et débordant pour nous?

«Une journée dans la création!»

Secteur des Deux-Rives



«Nous avons pour objectif de faire comprendre aux jeunes la présence de Dieu dans notre quotidien, dans ce qui nous entoure, dans ce qui nous anime. Pour cela, nous proposons aux premières années une réflexion sur la création, aux deuxièmes années une réflexion sur l'homme et aux troisièmes années une réflexion sur la communauté.»

«Pour mieux s'imprégner de ce thème, nous proposons, après une prière, une marche en nature.»

«Par groupe, nous découvrons le biotope, pendant que d'autres écoutent et approfondissent la Parole de Dieu dans le livre de la Genèse et d'autres encore expriment en couleur leur création du Monde.»

Marie-Luce Crettenand et Bruno Sartoretti



Une journée dans la création !

Pour la 6^e année consécutive, l'équipe pastorale et le cycle d'orientation de Leytron proposent une journée de catéchèse aux élèves désireux de connaître Dieu d'une manière différente de l'enseignement religieux ! Nous avons pour objectif de faire comprendre aux jeunes la présence de Dieu dans notre quotidien, dans ce qui nous entoure, dans ce qui nous anime. Pour cela, nous proposons aux premières années une réflexion sur la création, aux deuxièmes années une réflexion sur l'homme et aux troisièmes années une réflexion sur la communauté.

La journée pour les élèves de première année a lieu annuellement (la dernière s'est tenue le 18 septembre 2014). Cette journée est donc placée sous le signe de la création. Pour mieux s'imprégner de ce thème, nous proposons, après une prière, une marche en nature; nous nous déplaçons ainsi du terrain de foot de Saillon jusqu'au biotope de ce même village, biotope qui se situe en plaine, en dessous de la carrière et qui nous est présenté de manière experte et compréhensible par Mme Régine Bernard de l'ETEC¹. Durant la marche, chaque jeune est invité à emporter avec lui un élément de la nature qu'il trouvera au bord du chemin, mais attention, pas de déprédation de la nature ! Ensuite, nous invitons les élèves d'une même classe à créer quelque chose à partir des éléments récoltés au cours de la marche. Une manière de mieux connaître les



Marche avec Dieu!

autres et de créer ensemble. Puis vient un moment de partage, d'échange, de créativité ! Par groupe, nous découvrons le biotope, pendant que d'autres écoutent et approfondissent la Parole de Dieu dans le

livre de la Genèse et d'autres encore expriment en couleur leur création du Monde. Il est temps de retourner en famille pour le repas de midi.

L'après-midi se déroule en deux temps. Un premier pour exposer et expliquer les créations du matin en lien avec les Psaumes et un deuxième pour décider ensemble, par classe, d'une charte de protection de la nature. Cette charte sera mise en forme en classe et exposée à la vue de tous pour nous rappeler au cours de l'année que la création nous est confiée comme un jardin et non comme un magasin où l'on peut se servir sans discernement. Nous terminons la journée par un temps de prière et de remerciement.

 Pour l'équipe pastorale :
Marie-Luce Crettenand et Bruno Sartoretti

¹ Le bureau ETEC Ecologie Aquatique Sàrl qui a son siège à Sion.

Journée de réflexion ouverte à tous

Samedi 22 novembre 2014, de 9h à 17h, à Notre-Dame du Silence à Sion.

« *Avoir des projets qui tiennent à cœur.* » Vivre le moment présent et s'adapter aux circonstances. Trouver d'autres possibilités de ressourcements quand les précédentes ont disparu. Surmonter une « tuile ». Oser son idéal...
Par le docteur Laurent Jacob, auteur du livre : « Devenir centenaire »



Docteur
Laurent Jacob

Renseignements et inscriptions jusqu'au 16 novembre chez Chantal Maillard au 027 455 08 47.

«Edito: Et Dieu voit que cela est bon!»

Grand-Lancy / Plan-les-Ouates – Perly - Certoux

«Car si nous ne sommes pas prêts pour recevoir, ce qui nous est donné se perdra.»

«Les fleurs... Et si nous passions notre temps à nous tonner de nous voir et à nous réjouir de contempler en l'autre la beauté de Dieu?»

«Les récoltes... Nous nous souhaitons de nous recevoir mutuellement avec la bienveillance qui nous fait réjouir de ce que l'autre est et de ce que nous pouvons être avec lui.»



Philippe Matthey



- > INFORMATION : Partage, quêtes et vie de nos paroisses P. 03
- > FAMILLE : Livres pour enfants à découvrir! P. 04
- > INFOS DIVERSES : Etre baptisé et après? P. 05
- > **INFOS DIVERSES** : Mois de la Mission P. 06
- > ÉCLAIRAGE : Chrétiens et écolos Pp. IV - V

Grand-Lancy / Plan-les-Ouates – Perly – Certoux



Edito

Et Dieu voit que cela est bon !

Lorsque Dieu donne la vie, il la donne généreusement et pour le bien de ceux à qui il la confie. Ainsi la nature est donnée à l'homme comme l'homme est donné à la nature pour le bien de l'un et de l'autre. Au soir de chaque jour de la création, Dieu contemple ce qu'il a fait et il voit que cela est bon et lorsqu'il s'agit de l'humain, homme et femme, il voit que cela est très bon. On appelle cela une bénédiction.

Dans ce temps de l'automne où l'humain récolte les meilleurs fruits de la nature, nous voulons prendre conscience de la richesse de l'existence qui ainsi se développe pour porter du fruit. Car si nous ne sommes pas prêts pour recevoir, ce qui nous est donné se perdra. En revanche, si nous osons exposer notre désir, alors quel bonheur !

La communion de l'humain avec la nature est le signe que la Création est réussie et que le Créateur a visé juste. A nous de continuer avec le même soin à mettre en valeur l'un et l'autre. Cela passe par de ces petits gestes dont la vie est remplie. Qui, cet été, au détour d'un chemin, n'a pas admiré une petite fleur dans un lieu improbable en se demandant : pourquoi est-elle là? Et si elle était là précisément pour ce moment unique où elle est objet de contemplation? Les fleurs sont coquettes, elles aiment se montrer sous leur meilleure apparence.

Ce qui est vrai pour les fleurs l'est d'autant plus pour les humains. Et si nous passions notre temps à nous étonner de nous voir et à nous réjouir de contempler en l'autre la beauté de Dieu? On appelle cela la bienveillance!

En cet automne des récoltes nous nous souhaitons de nous recevoir mutuellement avec la bienveillance qui nous fait réjouir de ce que l'autre est et de ce que nous pouvons être avec lui.

On appelle cela l'amour!

Lorsque la bienveillance de l'homme est réponse à la bénédiction de Dieu pour le partage de l'amour des uns et des autres, alors la Création tout entière se réjouit!

«... de la pluie et du beau
temps... »

UP du Grand-Fribourg



«Les médias nous parlent et nous montrent
si souvent les dévastations dues aux
cyclones, aux inondations, aux incendies,
aux sécheresses, etc. Et puis, finalement,
après la pluie, il y a le beau temps.»

«Chacun sait, mais ne voudrait pas le savoir,
que ces dérèglements climatiques sont dus
à l'activité humaine.»

Abbé Paul Frochaux

... de la pluie et du beau temps...



Quand on dit qu'on a parlé de la pluie et du beau temps, chacun traduit qu'on n'a rien dit de vraiment très intéressant. Cet été, on en a pourtant parlé de la pluie, elle nous a presque désespérés, gâchant des récoltes pourtant prometteuses, appauvrissant les personnes qui vivent des achats, des locations, des entrées, des activités des vacanciers. Bref un été aussi pourri que le fut le printemps 2013. Si la météorologie poursuit sur sa lancée qu'en sera-t-il de l'automne 2015?

On s'est aussi consolé en se disant que dans bien des pays il y a pire. Les médias nous parlent et nous montrent si souvent les dévastations dues aux cyclones, aux inondations, aux incendies, aux sécheresses, etc. Et puis, finalement, après la pluie, il y a le beau temps. Nous en sommes heureusement gratifiés au moment où presque tous ont repris le chemin de l'école et du travail.

Chacun sait, mais ne voudrait pas le savoir, que ces dérèglements climatiques sont dus à l'activité humaine. Quelque part nous payons notre utilisation abusive de l'énergie. Même si de réels efforts sont faits, il n'en reste pas moins que notre consommation ne cesse d'augmenter.

Les autorités de notre canton nous ont invités à faire des efforts en ce sens. Sommes-nous sensibles à cet appel? Se traduit-il par des faits concrets? Comme une goutte d'eau change quelque chose à l'océan, nos petits gestes ajoutés les uns aux autres contribueront petit à petit à un mieux. Comme croyants, nous pouvons accomplir ces gestes dans un esprit de respect et d'amour pour la création que Dieu nous a confiée pour la dominer (Genèse 1, 28), il est vrai, mais non pour la détruire...

Belle fin d'automne!

Abbé Paul Frochaux

«Apprivoiser»

Secteur des Deux-Rives



«Pour répondre à ses besoins fondamentaux, en particulier pour se nourrir, pour s’habiller, l’homme s’est efforcé d’*apprivoiser* la nature.»

«Les plus sages prênaient la patience, le respect et l’humilité face à la nature *alliée*. Les plus sages étaient écoutés.»

«Dès lors qu’une ressource est épuisée, c’est un autre lieu qui est pris pour cible, si bien qu’il devient crucial de créer des *réserves naturelles*.»

«Les sages ne sont plus écoutés, l’homme n’hésite plus à doper son cheval, voire à se doper lui-même ne serait-ce que pour un seul coup d’éclat...»

Jean-Christophe Crettenand

Apprivoiser

Le Petit Prince: Qu'est-ce que signifie « Apprivoiser » ?

Le renard: C'est une chose trop oubliée.

Ça signifie: « Créer des liens ». Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde.

Je serai pour toi unique au monde...

(Extrait du « Petit Prince », d'Antoine de Saint-Exupéry)

Pour répondre à ses besoins fondamentaux, en particulier pour se nourrir, pour s'habiller, l'homme s'est efforcé d'*apprivoiser* la nature.

Partant d'expériences et de découvertes où le respect de la nature était un élément central, l'homme a peu à peu coupé ce précieux lien de réciprocité pour petit à petit s'approprier les choses, cherchant le « toujours plus », le « encore mieux ». Ainsi, au fil des siècles, durant son apprentissage, il a constaté que la complicité qui s'installait lors de la domestication du cheval, par exemple, déployait de nombreux effets bénéfiques. Il s'est rendu compte que pour qu'un champ puisse donner de bonnes récoltes année après année, il est indispensable de le laisser se reposer, faute de l'épuiser ; il a ainsi pratiqué la jachère au travers du système agraire de l'assolement triennal.

Les plus sages prônaient la patience, le respect et l'humilité face à la nature « alliée ». Les plus sages étaient écoutés.

Cependant, domaine après domaine, des progrès ont été faits, menant trop souvent les relations *homme-nature* à basculer dans des situations telles qu'il n'est plus du tout question de respect, mais où



La pleine nature: lieu de ressourcement.

le terme opportun devient *exploitation*. Des techniques, des substances offrent aujourd'hui la possibilité de récolter plusieurs fois par année un même sol. Ces récoltes ne permettent plus forcément de répondre aux besoins de base de ceux qui y travaillent, mais bien souvent aux besoins artificiellement établis comme *indispensables* par les grands distributeurs.

Dès lors qu'une ressource est épuisée, c'est un autre lieu qui est pris pour cible, si bien qu'il devient crucial de créer des « réserves naturelles » ; comme si toutes les réserves n'étaient pas naturelles en soi, mais le devenaient par la mansuétude de l'homme.

Les sages ne sont plus écoutés, l'homme n'hésite plus à doper son cheval, voire à se doper lui-même ne serait-ce que pour un seul coup d'éclat...

Alors que faire pour que les conseils des sages soient suivis (pour que leurs « vœux pieux » ne deviennent pas de « vieux pieux ») ? Nous pouvons, chacun à notre niveau, nous efforcer d'agir en ayant à l'esprit, dans une mesure raisonnable, ces notions d'**unicité** et de **réciprocité**. Et même si nos actions peuvent paraître, en soi, insignifiantes, elles seront, dans tous les cas, quelques gouttes d'eau de plus, du *bon* côté de la balance...

«Les yeux dans les sommets»

Secteur des Deux-Rives



«Je crois pouvoir dire que je connais chaque sommet, chaque rocher et pourtant... je continue de m'émerveiller face à ce spectacle grandiose. Chaque jour, je remercie le Seigneur de me permettre de vivre de telles magnificences.»

«Une excursion pour un haut sommet se prépare. On s'entraîne, on teste son matériel, on s'acclimate à l'altitude, on trouve sa place dans la cordée... tant de parallèles à nos vies de tous les jours, si exigeantes.»

Fabien Produit, directeur d'Ovronnaz Tourisme

Les yeux dans les sommets



Vendredi 22 août, quelque part entre l'Erié et Sorgnoz, sur le fameux Tour du Chavalard, je rencontre un vieil homme couché dans l'herbe qui admire la plaine du Rhône. A quoi peut-il penser, là-haut, sur son promontoire?

A l'unicité du paysage qui nous entoure? A la chance qu'il a d'être en parfaite santé à son âge? A la vie qui, sans aucun doute, défile trop vite? A la joie simple que lui procure cette balade en montagne? Au plaisir de l'effort physique qu'il endure?

Je m'arrête, le salue, prends mon courage à deux mains et lui pose la question. Voici sa réponse :

« Je suis né en 1932 à Fully. Avec mon père et mon grand-père, j'ai sillonné les hauts de Fully et d'Ovronnaz durant toute mon enfance. Je crois pouvoir dire que je connais chaque sommet, chaque rocher et pourtant..., je continue de m'émerveiller face à ce spectacle grandiose. Chaque jour, je remercie le Seigneur de me permettre de vivre de telles magnificences. »

La montagne et le tourisme alpin ont encore de beaux jours devant eux. J'en suis convaincu. Aujourd'hui, chaque destination touristique se bat à coup de millions pour moderniser ses infrastructures, pour être plus performante que sa voisine, pour offrir kyrielles d'expériences plus impressionnantes les unes que les autres à ses hôtes.

Par ces actions, certes nécessaires à notre développement et synonyme d'emplois pour notre canton touristique, nous avons tendance à oublier que la montagne est avant tout un lieu de découverte de soi, de découverte des autres. Que la montagne nous donne une occasion unique de nous sentir « petits » et de nous recentrer sur certains aspects importants de nos vies. Les montagnes étaient là avant nous et seront là après nous. Elles portent, dans chacune de leurs aspérités, des pans complets d'histoire. L'homme, dans ses quêtes d'exploits et de découvertes, n'a eu de cesse de les gravir, de les affronter afin de s'élever au-dessus de ce monde qu'il ne comprend pas toujours.

Une excursion pour un haut sommet se prépare. On s'entraîne, on teste son matériel, on s'acclimata à l'altitude, on trouve sa place dans la cordée..., tant de parallèles à nos vies de tous les jours, si exigeantes.

Prenons le temps, tout comme ce montagnard de Fully, de nous arrêter, de contempler, de vivre... Inconsciemment parfois, consciemment souvent, c'est pour cette raison que des hôtes du monde entier viennent dans les Alpes valaisannes. Se sentir petit face à l'immensité est certainement la plus belle des expériences que nos montagnes pourront leur offrir.



Arrivée à la croix de la Seya (2182m), avec vue sur la Pierre Avoi (2473m) de l'autre côté de la vallée.

«L'homme et la nature»

Secteur des Deux-Rives



«Au début, l'homme croyait même que les éléments dans la nature étaient personnifiés comme différents dieux.»

«Il croyait que la vie d'un homme était toujours dépendante de la nature.»

«D'un côté il est, ou croit être, devenu tellement intelligent qu'il ne pense qu'à lui. Son égoïsme a grandi à tel point qu'il a commencé à détruire la nature qui était tout pour lui.»

«En Inde, il y a des gens qui disent que la nature nous parle de sa souffrance, de ses blessures infligées par l'homme, mais que nous ne la comprenons pas, car notre égoïsme nous a rendus insensés.»

Frère Satish



L'homme et la nature

Depuis le temps de Védas (livres sacrés de l'hindouisme), le Panthéisme a son importance en Inde. Les Indiens ont une approche familière et particulière avec la nature. Au début, l'homme a commencé à admirer la création. Il croyait même que les éléments dans la nature étaient personnifiés comme différents dieux. Son admiration pour la création a poussé l'homme à dire que la source de la vie d'un homme était la nature. Quand il regardait le soleil, il croyait qu'il était un dieu. Le vent, le feu et l'arbre étaient aussi considérés chacun comme un dieu qui souffle, réchauffe et nourrit. On peut dire qu'il y avait un lien particulier entre l'homme et la création. Il croyait que la vie d'un homme était toujours dépendante de la nature. C'est vrai que la nature est presque tout pour un homme et qu'elle lui donne tout ce qui lui est nécessaire pour vivre.



Figurier des banyans, appelé aussi figuier de l'Inde.

La responsabilité de l'homme envers la nature

Est-ce que l'homme est toujours pareil dans sa manière de penser et d'agir face à la nature?

Je crois que non. Il a changé. Depuis des siècles, il a beaucoup évolué dans sa manière d'être et de faire des choses. D'un côté il est, ou croit être, devenu tellement intelligent qu'il ne pense qu'à lui. Son égoïsme a grandi à tel point qu'il a commencé à détruire la nature qui était tout pour lui. Heureusement, en Inde, tout le monde ne détruit pas la création pour son propre besoin. Il y a aussi d'autres personnes qui pensent à la protection de la nature. Il y a pas mal d'amis de la nature qui font assez souvent des manifestations contre la destruction de cette dernière. Le gouvernement organise différents programmes dans les écoles, les collèges, les universités et les hôpitaux. Le but de tous ces programmes est de sensibiliser chacun à la nature, et aussi d'aider à voir comment il détruit la création et les conséquences que cela entraîne dans le monde. Si, au contraire, l'homme devient un ami de la nature, des améliorations sont possibles. Je crois que tous ces efforts ne sont pas suffisants pour que chacun prenne conscience de la situation. En Inde, il y a deux grands problèmes: le premier c'est le manque d'éducation et le second la pauvreté. A cause de ces deux problèmes, on n'arrive pas à faire grand-chose. Mais on peut toujours garder l'espoir!



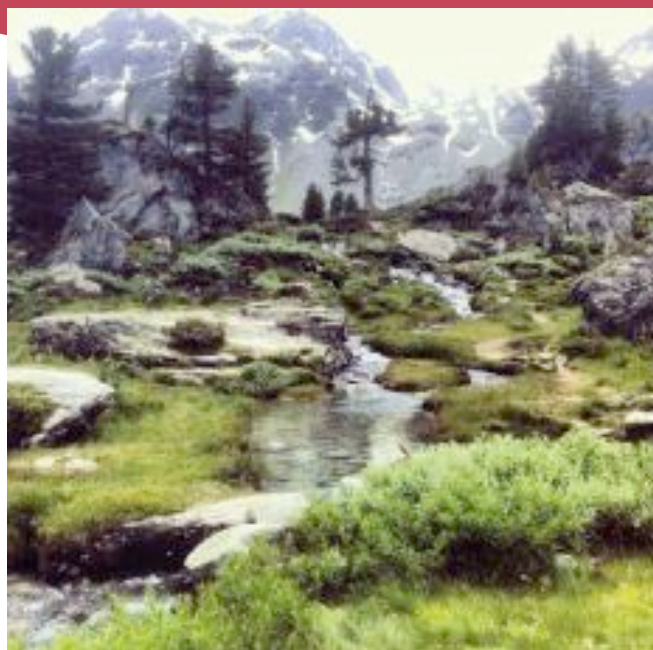
Frère Satish

En Inde, il y a des gens qui disent que la nature nous parle de sa souffrance, de ses blessures infligées par l'homme, mais que nous ne la comprenons pas, car notre égoïsme nous a rendus insensés. Nous ne sentons pas que nous sommes responsables pour la nature et que nous avons un devoir de la protéger.

Je vis en Suisse depuis cinq ans, j'ai remarqué que les Suisses sont plus sensibles envers l'environnement et aussi qu'ils se sentent davantage responsables. Malheureusement c'est peu le cas en Inde.

«Les gardiens de la création»

Secteur des Deux-Rives



«Le pape François a eu ces mots forts à l'adresse des chrétiens: "Nous sommes *gardiens* de la création, du dessein de Dieu inscrit dans la nature, *gardiens* de l'autre, de l'environnement."»

«Nous n'en sommes pas les propriétaires, mais de simples locataires.»

«Nous allons déjà bien au-delà de ce que la planète peut nous offrir; nous l'épuisons.»

«Vivons l'écologie au quotidien par de petits gestes simples que nous offrons à nos enfants.»

David Crettenand

Les gardiens de la création



Hubert Reeves, le célèbre astrophysicien québécois, nous dit: «L'Homme est l'espèce la plus insensée, il vénère un dieu invisible et massacre une nature visible! Sans savoir que cette nature qu'il massacre est ce dieu invisible qu'il vénère». En tant que chrétien nous faisons le pari de croire en Dieu. Cette foi en lui nous nourrit, mais elle doit également nous appeler à prendre soin de sa création. Nous nous devons de reconnaître nos privilèges d'enfants de Dieu de pouvoir jouir de cette création et prendre nos responsabilités pour la protéger.

Le premier signe fort de notre pape François pour nous rappeler cette responsabilité a été dans le choix de son nom. Saint François d'Assise à qui il a voulu rendre hommage est connu pour sa vénération de la nature comme un don merveilleux de Dieu à l'humanité. Lors de la messe solennelle d'intronisation, le pape François a eu ces mots forts à l'adresse des chrétiens: «Nous sommes "gardiens" de la création, du dessein de Dieu inscrit dans la nature, gardiens de l'autre, de l'environnement.»

Le Seigneur nous a confié notre Terre et la nature pour que nous les gérons en son nom pour notre bien et pour les générations futures. Nous n'en sommes pas les propriétaires, mais de simples locataires. Nous ne respectons pas Dieu et sa création lorsque nous épuisons notre Terre et c'est pourtant ce que nous sommes en train de faire. Cette année, au 19 août, nous avons déjà épuisé les ressources produites en un an par l'écosphère. Nous allons déjà bien au-delà de ce que la planète peut nous offrir; nous l'épuisons.

Dans le livre du Lévitique, Dieu dit: «Les terres ne se vendront pas à titre définitif, car le pays est à moi, car vous êtes chez moi comme immigrants et comme résidents temporaires.» (ch. 25 verset 23) L'homme est chargé de gérer ce bien de Dieu qu'est la Terre. Nous nous trompons si nous pensons la posséder, l'asservir et l'exploiter jusqu'à épuisement.

Prenons plaisir à nous comporter en bons chrétiens en ne perdant pas une occasion de préserver notre nature. Vivons l'écologie au

quotidien par de petits gestes simples que nous offrons à nos enfants. Tri des déchets, recyclage, économie d'énergie, rénovation de bâtiment, déplacement à pied ou en transports publics ... des petits gestes qui doivent nous rendre fiers de nous-mêmes. Ils peuvent nous paraître insignifiants, mais mis ensemble et avec l'aide de nos amis, de nos voisins, de nos enfants, ils vont aider à préserver la Terre qui nous a été confiée.



*Le «Jardin japonais» à Nendaz:
une œuvre dessinée par la nature.*

Ne perdons pas non plus une occasion de pousser nos décideurs à prendre des mesures courageuses pour préserver le bien que Dieu nous a confié. Relayons sans cesse le cri d'alarme, mais d'espoir aussi, que Severn Suzuki, âgé alors de 12 ans avait poussé devant l'ONU en 1992: «Nous sommes vos propres enfants. Vous décidez dans quel genre de monde nous allons grandir. Les parents doivent être capables de consoler leurs enfants en disant: "Tout ira bien". "Ce n'est pas la fin du monde, et nous faisons du mieux que nous pouvons". Mais je ne pense pas que vous pouvez encore nous dire ça. Sommes-nous seulement dans vos listes de priorités? Mon père disait: "Tu es ce que tu fais pas ce que tu dis". Bien, ce que vous faites me fait pleurer la nuit. Vous continuez à nous dire que vous nous aimez. Mais je vous mets au défi, s'il vous plaît, faites que vos actions reflètent vos mots. Merci!»

 David Crettenand

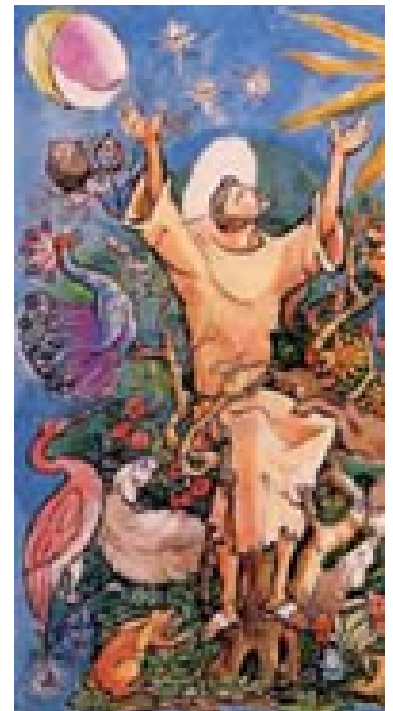
«Toutes les créatures, nos frères et soeurs»

UP Nations – Saint-Jean

«Les humains cependant gardent toujours la charge, de la part de Dieu, de gérer de façon responsable la création dont ils font partie.»

«Saint François d'Assise, patron des écologistes, est le saint de notre Eglise le plus connu qui a promu cette théologie et spiritualité de la création.»

«On le voyait et on l'entendait souvent s'adresser à tous ses frères et sœurs de la création, avec un tel amour et un tel enthousiasme qu'il suscitait la réconciliation des ennemis et la conversion des méchants.»



Abbé Elvio

Toutes les créatures, nos frères et sœurs

Notre journal propose, ce mois d'octobre, de réfléchir sur l'écologie. Sujet d'actualité, s'il en est! Qui concerne tout un chacun, nos Eglises, nos paroisses. On pourrait même dire, qui interpelle les chrétiens encore plus que les personnes d'autres convictions car il s'enracine dans le message biblique et l'histoire de la spiritualité. Le pape François nous l'a aussi rappelé à plusieurs reprises lors de ses interventions.

Déjà dans le livre de la Genèse nous voyons que Dieu a créé les humains en harmonie heureuse avec le cosmos. Le péché des origines, représenté par la désobéissance d'Adam et d'Eve de ne pas manger le fruit défendu, explique le désordre survenu, par la suite, dans les relations entre les êtres créés. Les humains cependant gardent toujours la charge, de la part de Dieu, de gérer de façon responsable la création dont ils font partie. Et un jour viendra, dont la date est connue seulement du Père, où les humains et toute les créatures seront libérées de «l'esclavage de la corruption», du désordre et de la mort pour retrouver la vie harmonieuse en Dieu (Romains 8, 18-25).

Saint François d'Assise (1182-1226), patron des écologistes, est le saint de notre Eglise le plus connu qui a promu cette théologie et spiritualité de la création. Selon lui, puisque Dieu est le Père créateur, nous devons effectivement nous sentir et vivre comme frères et sœurs. Il ne parlait pas seulement des hommes et des femmes, mais aussi de chaque créature: les animaux, les végétaux, les minéraux... et même les astres du ciel! On le voyait et on l'entendait souvent s'adresser à tous ses frères et sœurs de la création, avec un tel amour et enthousiasme qu'il suscitait la réconciliation des ennemis et la conversion des méchants. Dans notre unité pastorale une église a été placée sous le patronage de l'un de ses plus proches amis, saint Antoine de Padoue, qui un jour se mit à prêcher aux poissons enthousiastes de l'écouter.

En découvrant le dossier de notre journal et en relisant la prière de saint François que nous trouvons ci-après, puissions-nous acquérir un plus grand esprit de fraternité envers tous les humains et toutes les autres créatures que Dieu nous a données pour nous émerveiller, vivre heureux! Puissions-nous dans toutes nos décisions et actes personnels, en paroisse, en unité pastorale, adopter les critères écologiques responsables et travailler dans le respect de toutes les créatures, nos frères et sœurs.

Abbé Elvio

Cantique des créatures

1. Très haut, tout puissant et bon Seigneur, à toi louange, gloire, honneur, et toute bénédiction;
2. à toi seul ils conviennent, ô Très-Haut, et nul homme n'est digne de te nommer.
3. Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil, par qui tu nous donnes le jour, la lumière:
4. il est beau, rayonnant d'une grande splendeur, et de toi, le Très-Haut, il nous offre le symbole.
5. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles: dans le ciel tu les as formées, claires, précieuses et belles.
6. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent, et pour l'air et pour les nuages, pour l'azur calme et tous les temps: grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.
7. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Eau, qui est très utile et très humble, précieuse et chaste.
8. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre, qui nous porte et nous nourrit, qui produit la diversité des fruits, avec les fleurs diaprées et les herbes.
9. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi; qui supportent épreuves et maladies:
10. heureux s'ils conservent la paix car par toi, le Très-Haut, ils seront couronnés.
11. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur la Mort corporelle à qui nul homme vivant ne peut échapper.
12. Malheur à ceux qui meurent en péché mortel; heureux ceux qu'elle surprendra faisant ta volonté, car la seconde mort ne pourra leur nuire.
13. Louez et bénissez mon Seigneur, rendez-lui grâce et servez-le en toute humilité!



«Les fruits de l'Esprit»

Le Parvis

«La Bible parle beaucoup de la vigne, depuis Noé auquel elle attribue l'invention du vin, en passant par la grappe fabuleuse de la terre promise, portée par deux hommes, et les paraboles de la vigne représentant l'Eglise.»

«L'Eglise si ancienne se renouvelle sans cesse et produit d'innombrables fruits sur toute la terre. Elle puise ses ressources dans l'eau de l'Esprit Saint qui l'irrigue et dans les soins que Dieu lui donne sans cesse, auxquels nous sommes invités à prendre part.»



Abbé Marie-Joseph Huguenin

Les fruits de l'Esprit

Octobre, c'est le temps des vendanges! Joie de la récolte, fruit d'un patient travail. Joie de la brisolée qui rassemble dans l'amitié autour des récoltes de l'automne. La Bible parle beaucoup de la vigne, depuis Noé auquel elle attribue l'invention du vin, en passant par la grappe fabuleuse de la terre promise, portée par deux hommes, et les paraboles de la vigne représentant l'Eglise. «Je suis la Vigne et mon Père est le vigneron, déclare Jésus. Vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi porte beaucoup de fruit; car hors de moi vous ne pouvez rien faire.» En hiver, le cep semble mort, tout tordu par une vie compliquée. Miracle, le voici qui reprend vie au printemps! Ses racines sont si profondes qu'il trouve l'eau dans les profondeurs. Les fleurs au printemps, les grappes dorées en automne et tout au long de l'année un soin constant. Une belle parabole de l'Eglise! L'Eglise si ancienne se renouvelle sans cesse et produit d'innombrables fruits sur toute la terre. Elle puise ses ressources dans l'eau de l'Esprit Saint qui l'irrigue et dans les soins que Dieu lui donne sans cesse, auxquels nous sommes invités à prendre part.



A Cana, l'eau changée en vin sur la demande de Marie, la Mère de Jésus, réjouit les époux et tous les invités. Jésus y manifeste sa gloire. Annonce magnifique de l'eucharistie, des Noces de l'Agneau, qui nous rassemble à la messe où est célébré son immense amour qui nous réunit. Au jour de la Pentecôte, les disciples sont comme enivrés par le don de l'Esprit Saint. Les vendanges symbolisent aussi la fin du monde et l'annonce du monde nouveau, celui de la Jérusalem céleste: «Un Ange sortit du temple, au Ciel, tenant une faucille aiguisée. Et un autre Ange – l'Ange préposé au feu – s'écria d'une voix puissante à celui qui tenait la faucille: "Jette ta faucille aiguisée, vendange les grappes dans la vigne de la terre, car ses raisins sont mûrs."» Le temps que nous vivons est l'écoulement de la grâce, qui nous donne de progresser pour porter les fruits de l'Esprit.

Ce mois est émaillé de nombreux fruits magnifiques qui sont les fêtes des saints, que nous égrainons comme les grains d'un chapelet. Le 1^{er} octobre: sainte



Thérèse de l'Enfant-Jésus et sa voie de la confiance; 2 octobre: les Saints Anges gardiens; 4 octobre: saint François d'Assise et son hymne à la Création; 6 octobre: saint Bruno, le fondateur des Chartreux; 7 octobre: Notre Dame du Rosaire à qui le mois est consacré, pour que nous méditations l'Evangile avec elle; 15 octobre: sainte Thérèse d'Avila, qui nous enseigne l'intimité avec Dieu; 18 octobre: saint Luc et son Evangile de la Miséricorde. Et j'en passe! Le mois de novembre les célébrera tous au jour de la Toussaint. Que de trésors dans l'Eglise! Puisse en eux une vie nouvelle et rayonnante!

Abbé Marie-Joseph Huguenin

«Pour des chrétiens "nature"» Clins Dieu

«La nature a conservé quelque chose de pur et d'harmonieux qui précède et dépasse tout ce que l'homme a pu construire et développer.»

«De fait, la vigne cache une foule de petites paraboles qui nous révèlent à nous-mêmes et nous donnent envie de mieux exister dans ce monde. Depuis la très riche thématique de la "racine" jusqu'à celle du "verre » de la joie partagée, en passant par la nécessité de la "taille" pour éviter la dispersion et se concentrer sur l'essentiel, le chemin de réflexion a été rempli de belles surprises.»

Chanoine Jean-Pascal Genoud, Prieur de
l'Hospice du Simplon



Edito

CHANOINE JEAN-PASCAL GENOUD, PRIEUR DE L'HOSPICE DU SIMPLON

Pour des chrétiens « nature » !

Dans les Noble et Louable Contrées, la vie se déroule dans un contexte fortement aménagé : réseaux de routes, quartiers de villas, zones commerciales, espaces touristiques... Pour retrouver la nature pure, il nous faudra nous aventurer le long d'un bisse, monter du côté des montagnes ou alors descendre vers le vignoble.

Pour beaucoup d'entre nous, ces « sorties » de l'horizon quotidien vers des champs plus larges et plus vierges procurent à chaque fois un sentiment de liberté et de paix ; la nature a conservé quelque chose de pur et d'harmonieux qui précède et dépasse tout ce que l'homme a pu construire et développer. Pour les croyants, les grands espaces vides donnent à goûter quelque chose de la beauté intacte et de la sagesse permanente du Créateur.

Avec les enfants du Serv'camp, réunis comme chaque année à l'Hospice du Simplon, nous avons choisi de contempler la richesse étonnante des réalités de la vigne et du vin. Nous avons fait une fois de plus l'expérience heureuse d'oser considérer, pour notre croissance spirituelle, non seulement le *Livre de la Parole* – la Bible –, mais aussi le *Livre de la Nature*. De fait, la vigne cache une foule de petites paraboles qui nous révèlent à nous-mêmes et nous donnent envie de mieux exister dans ce monde. Depuis la très riche thématique de la « racine » jusqu'à celle du « verre » de la joie partagée, en passant par la nécessité de la « taille » pour éviter la dispersion et se concentrer sur l'essentiel, le chemin de réflexion a été rempli de belles surprises.

Peut-être deux perles en conclusion :

« Dans le vignoble, il y a ce que l'on voit mais tout se prépare en dessous, dans les profondeurs, dans l'invisible de la terre et des racines. »

« Est-ce que nous nous rendons compte que le soleil 2014 se retrouvera dans le vin 2015 ? »

De quoi être admiratifs sur les logiques de la vie !

«Mot du curé»

Arc-en-Sierre

«Jésus veut nous montrer par là le souci constant de Dieu pour nous, tout comme le vigneron qui, semaine après semaine, prend soin de sa vigne.»

«Mais sommes-nous "greffés" sur Lui?»

«Laissons-nous donc travailler par ce vigneron d'amour afin de porter de beaux fruits que sont le partage, la paix, la joie...

Le curé Alexandre
Barras



Paroisse St Etienne / Paroisse St Marcel

Mot du curé

Chers amis,

Les textes de ce premier dimanche du mois évoquent le thème de la vigne. Comme Valaisans, nous le connaissons bien. Le Seigneur ne veut, en aucun cas, nous apprendre comment il faut s'occuper de cette dernière, mais

il prend un exemple simple pour nous faire comprendre quelque chose de plus profond, de plus spirituel. C'est tout l'art de la parabole bien connu et utilisé à l'époque du Christ et souvent par ce dernier. Jésus veut nous montrer par là le souci constant de Dieu pour nous, tout comme le vigneron qui, semaine après semaine, prend soin de sa vigne. De même, notre Père du ciel ne cesse de nous envoyer des prophètes, des grâces, sa miséricorde... Mais sommes-nous «greffés» sur Lui? Tout comme le sarment qui n'est pas relié à la vigne ne peut porter du fruit, il en est de même pour nous. Sans être unis à la Sainte Trinité, nos vies n'ont pas de sens, de but, de profondeur. Nous ne pouvons pas recevoir son aide car Il ne s'impose pas, ne force personne. Il est comme un mendiant d'amour frappant à la porte de notre cœur afin de venir l'émonder, l'arroser, le «sulfater» par sa Parole, ses sacrement, sa présence. Laissons-nous donc travailler par ce vigneron d'amour afin de porter de beaux fruits que sont le partage, la paix, la joie ...



Unis au Christ.

Le curé Alexandre Barras

«Les vendanges de la joie»

Secteur Monthey

«L'hiver est cette saison morte, symbole de nos épreuves et dépouillements intérieurs. Puis lui succède le printemps où tout semble devenir possible et paisible. Des projets voient le jour.

Il y a ensuite le temps du travail, de l'effort et du don de soi, il s'agit de l'été. Puis vient le temps des récoltes où le fruit du travail et des amitiés est moissonné. Le temps de la paix, de la maturité, de la joie profonde.»

«Que ce mois des vendanges, chers lecteurs, soit l'occasion de nous réjouir et de partager notre joie pour qu'elle devienne contagieuse. Soyons des vigneronns heureux de travailler dans et pour la vigne du Seigneur.»



Abbé Denis Lamon, vicaire

Les vendanges de la joie

Chers lecteurs, notre vie, comme les saisons, est un long parcours, et le temps nous est donné pour que nous puissions chercher et trouver le véritable bonheur. L'hiver est cette saison morte, symbole de nos épreuves et dépouillements intérieurs. Puis lui succède le printemps où tout semble devenir possible et paisible. Des projets voient le jour.

Il y a ensuite le temps du travail, de l'effort et du don de soi, il s'agit de l'été. Puis vient le temps des récoltes où le fruit du travail et des amitiés est moissonné. Le temps de la paix, de la maturité, de la joie profonde.



Photo: B. Hallett

Octobre c'est la période des vendanges. La récompense d'une année de travail viticole: *«Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce vin, fruit de la vigne et du travail des hommes, nous te le présentons, il deviendra le vin du Royaume éternel»* (présentation des offrandes, liturgie eucharistique).

J'ai toujours aimé ce mois, sans aucun doute car je suis né un 4 octobre, en pleines vendanges.

Plusieurs saints le balisent et nous proposent un recentrage sur l'essentiel :

Sainte Thérèse de Lisieux (1^{er} octobre) nous rappelle la confiance.

Saint François d'Assise (4 octobre) nous invite à aimer l'Eglise.

Sainte Thérèse d'Avila (15 octobre) nous indique le chemin de la perfection.

Saint Luc, évangéliste (18 octobre) nous redit l'importance de méditer l'Écriture sainte.

Saint Jean-Paul II (22 octobre) nous reconforte: *«N'ayez pas peur.»*

Octobre c'est aussi le mois de Marie, avec la fête de Notre Dame du Rosaire le 7 octobre.

Pendant plus d'une année nous avons prié et attendu notre nouvel évêque.

Voilà que Mgr Jean-Marie Lovey fait maintenant ses premiers pas et nous conduit comme un bon berger *«près des eaux tranquilles pour nous faire revivre»* (Psaume 23).

Sa consécration épiscopale, c'est un peu comme une grappe que l'on a vendangée, après une longue attente et qui nous rend heureux et plein d'espérance.

«La joie de l'Évangile», sa devise épiscopale, pourrait être un leitmotiv à mettre en pratique par chaque fidèle.

«La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus-Christ la joie naît et renaît toujours.» (Pape François, *Evangelii Gaudium* 1)

Que ce mois des vendanges, chers lecteurs, soit l'occasion de nous réjouir et de partager notre joie pour qu'elle devienne contagieuse.

Soyons des vigneronns heureux de travailler dans et pour la vigne du Seigneur.

«Chrétiens et écologie: dans la vie et en liturgie!»

Le lien des paroisses

«Car une liturgie et, en particulier, une liturgie de la Parole de Dieu qui néglige de rencontrer le monde avec ses joies et ses détresses est aussi vide qu'une liturgie centrée sur le monde qui néglige de rencontrer la Parole de Dieu: la vraie liturgie est Parole de Dieu au cœur des hommes.»

«En cherchant le mot « écologie » dans le dictionnaire: du grec *oikos*: maison et *logos*: science, on trouve que c'est la science qui étudie les relations des êtres vivants entre eux et avec leur milieu de vie.»

Thierry Fouet, curé de Saint-Joseph



Chrétiens et écologie : dans la vie et en liturgie !

La guerre ici, ou là... semble surtout... là-bas, très loin : avec les images de violence, de tuerie, une proximité virtuelle s'installe. Des frères et des sœurs chrétiens sont pourchassés, massacrés à cause de leur foi ! Je me décide à taper : « christianophobie » sur mon ordinateur. Là encore l'horreur, la consternation, la colère !

Qui a relayé ces informations ? Un silence lourd, grave, coupable, accuse ces gens dits journalistes et ces politiciens qui sombrent dans un mutisme complice, ou plus grave encore, en cachant sciemment la vérité ? Qui a relayé les appels du pape François et ses prises de position courageuses ? Qui a relayé l'appel des évêques auprès du Conseil fédéral afin de renforcer son aide aux chrétiens persécutés ? Qui a relayé les informations sur les manifestations en faveur des chrétiens persécutés ? Si peu de bruit à l'exception de quelques médias ouvertement chrétiens.



En tant que prédicateur et pour le bien de la communauté célébrante je ne peux garder le silence ! Car une liturgie et, en particulier, une liturgie de la Parole de Dieu qui néglige de rencontrer le monde avec ses joies et ses détresses est aussi vide qu'une liturgie centrée sur le monde qui néglige de rencontrer la Parole de Dieu : la vraie liturgie est Parole de Dieu au cœur des hommes. Cette Parole affine nos esprits pour appréhender ce monde, nous aider à discerner et nous motiver à agir.

En tant que prédicateur, l'idéal c'est ce dialogue de Dieu avec la communauté. « C'est lui, le Christ, qui parle tandis qu'on lit dans l'église les saintes Ecritures. » (Cf. Vatican II, la sainte liturgie n° 7)

En cherchant le mot « écologie » dans le dictionnaire : du grec *oikos* : maison et *logos* : science, on trouve que c'est la science qui étudie les relations des êtres vivants entre eux et avec leur milieu de vie.

La maison est vaste, elle a même beaucoup de demeures, avec des pièces où il fait bon vivre, d'autres où il faut apprendre à survivre.

Puissions-nous aider le maître de maison à apaiser les esprits et les cœurs à dépasser les peurs afin d'avoir le goût de découvrir l'inconnu et d'aimer l'autre en tant qu'autre.

Thierry Fouet, curé de Saint-Joseph

«Notre Terre Mère...»

Secteur Entremont

«C'est en allant dans la nature que l'on peut s'ouvrir dans le silence à l'appel du large pour nous sortir de nos peurs, de nos enfermements, de nos froidures. La nature est une bonne thérapeute.»



«Et... dans mon jardin, depuis si longtemps, je sème, je plante, je divise, j'entretiens, je récolte et c'est toujours le miracle. Tout est DON. Merci Seigneur pour tes merveilles.»

Danièle Cretton

« La Terre Mère est notre assurance vie, sachons la regarder avec le cœur! »

Arthus Bertrand

Notre Terre Mère...

C'est en Galilée, au bord du lac, que Jésus a passé beaucoup de temps à enseigner à ses disciples et aux foules venues l'écouter. La nature s'y prêtait à merveille: le lac, la mer, le soleil et les collines.

Pour nous aussi, c'est en allant dans la nature que l'on peut s'ouvrir dans le silence à l'appel du large pour nous sortir de nos peurs, de nos enfermements, de nos froidures. La nature est une bonne thérapeute. Dieu, on ne l'a jamais vu... Il est là, pourtant, car il sait entrer en relation avec nous, en nous proposant, entre autres, les Beautés de sa Création. A nous d'être attentifs, à nous de voir.



Et... c'est vrai, qu'il est des rendez-vous que nous attendons tous avec impatience. Quelle joie lorsqu'on entend le cliquetis de la neige qui dégèle au ras du toit, et tombe sur le sol. Le printemps s'éveille et nous enchante par toutes les couleurs de ses verts renaissants et différents parsemés de fleurs touchantes de fraîcheur. On est à l'écoute de cette merveille qui nous affole par sa beauté ineffable. C'est le temps des semailles tous azimuts, et le temps où toi, Seigneur, tu ouvres la main et déverses sur nos champs et nos jardins la vitalité sur les graines qui deviendront nourriture.

Et... l'été s'annonce! Et voilà le miracle renouvelé chaque année. Oui, nous avons semé et c'est toi qui fait pousser, nous voici rassasiés.

Et... puis l'automne qui nous apporte, encore, fruits, légumes et pommes de terre. Cela depuis des milliers d'années. En prime, on peut encore se balader sur les coteaux de nos villages, et s'enivrer de la splendeur des feuillages et des mélèzes dans leurs atours flamboyants de cour.

Et... tout est miracle, tout est création, même l'hiver qui nous invite en nos demeures dans une contemplation silencieuse quand la neige tournoie, que le vent s'affole et siffle sur nos façades.

Et... dans mon jardin, depuis si longtemps, je sème, je plante, je divise, j'entretiens, je récolte et c'est toujours le miracle. Tout est DON. Merci Seigneur pour tes merveilles!

«La Terre Mère est notre assurance vie, sachons la regarder avec le cœur!»
(Arthus Bertrand)

Danièle Cretton

«Ecologie et œcuménisme»

Les Echos, Berne



«L'oïkoumèné, origine du terme œcuménisme, c'est en grec la terre habitable, la terre à habiter ensemble, comme une maison partagée: une seule planète, une humanité à vivre dans la solidarité. L'œcuménisme est aux dimensions de la création, et, je le crois, nous sommes aujourd'hui ensemble en Eglise dépositaires d'une espérance et d'une foi.»

Marie-Josèphe Glardon, pasteure

Ecologie et œcuménisme

Il était une fois un beau jardin aux multiples essences, un jardin divin de beauté et d'exubérance.

Il était une fois deux êtres humains primordiaux créés par un Dieu de merveille et d'amour pour garder le jardin et y vivre heureux. On leur avait confié une immense responsabilité, à l'image de Dieu et pour l'harmonie de la création.

Survint un grand malheur, un grand mal, une usurpation du pouvoir donné, une incompréhension du projet divin... Pour toutes sortes de raisons, tout se perturba gravement.

Et si l'on passe du mythe qui dit vrai à l'histoire qui nous talonne: l'humanité et la création sont en danger de destruction et de mort.

Aux humains en souffrance et à la création en désespérance, Dieu vient en aide de toute sa compassion, et rappelle à la vie toutes ses créatures.

Par ses alliances, celle de Noé, celle d'Abraham, celle de Jésus-Christ, la dernière alliance, celle du Fils bien-aimé, venu sauver le monde, qui prie le Père que tous soient un, afin que le monde croie!

J'y vois une responsabilité spécifique des chrétiens pour la sauvegarde de la création et de l'humanité: comment le monde pourrait-il croire en un projet divin de bonheur proclamé par des gens divisés, sans vision ni conviction communes? C'est déjà une telle gageure de penser qu'on va s'en sortir!

Offrir et vivre ensemble la confiance d'un avenir, œcuméniquement! Aujourd'hui! Dans un engagement universel et quotidien.

L'oïkoumèné, origine du terme œcuménisme, c'est en grec la terre habitable, la terre à habiter ensemble, comme une maison partagée: une seule planète, une humanité à vivre dans la solidarité. L'œcuménisme est aux dimensions de la création, et, je le crois, nous sommes aujourd'hui ensemble en Eglise dépositaires d'une espérance et d'une foi.

Dans ce numéro, vous trouvez un rappel de ce que fut le rassemblement œcuménique Justice Paix Sauvegarde de la Création (Bâle 1989).

Il faut s'y accrocher. Un nouveau dialogue s'est instauré avec d'autres spi-



Photo: Agence spatiale européenne

ritualités: nous ne sommes pas seuls à croire, espérer et construire, Dieu merci! L'urgence et la sagesse doivent nous guider ensemble.

A nous chrétiens de rappeler la trouvaille inouïe de Dieu, la *teshuvah*! On disait repentance dans le temps, conversion. C'est l'incroyable cadeau de Dieu à son Eglise et à l'humanité: la capacité de changer, de changer de mentalité, d'activité et de vision. Pour le bonheur, pour le salut, pour la vie.

Autrement, on pourra se demander, mais il n'y aura plus personne pour le faire, si l'être humain est, était le seul animal qui n'aime pas sa descendance, ses enfants et leur avenir, ni la terre.

Le jardin, nous y étions pour le **garder**. Pas pour le piller et le rendre inhabitable.

Ce qu'il s'agit d'apprendre à dominer maintenant, ce n'est plus la terre, mais les tendances mortifères et suicidaires. Pour la plus grande joie de Dieu!

Marie-Josèphe Glardon, pasteure

«Un scientifique pose sur la nature un regard de foi»

Les Echos, Berne

«Oui, l'évolution elle-même semble suivre un schéma rigoureusement orchestré, dont l'apparition de l'homme serait une étape majeure, voire ultime.»

«La science apporte un éclairage complémentaire, enrichissant indéniablement notre compréhension de la nature, nous rapprochant aussi d'une certaine manière du Mystère: science et foi sont complémentaires et tournent leur regard vers une même direction: celle d'une nature parfaite, où l'homme tient une place privilégiée.»

Xavier Pfaff



Un scientifique pose sur la nature un regard de foi

L'automne... La nature offre une luminosité particulière, se pare de nuances ocre: source inépuisable d'inspiration pour le poète, l'artiste peintre ou le photographe, et source d'enchantement pour tous. La science porte elle aussi son attention sur ces phénomènes si familiers, et ses réponses élargissent singulièrement notre appréhension du monde: les couleurs flamboyantes sont dues à des processus biochimiques complexes extrêmement précis, l'alternance des saisons à l'orbite de la terre, elle-même influencée par la lune.

D'une manière générale, la nature nous dévoile peu à peu ses secrets grâce à la science qui nous révèle des constats unanimes: oui, l'univers (et aussi par conséquent la nature qui nous est si proche) est d'une incroyable complexité; oui, l'évolution elle-même semble suivre un schéma rigoureusement orchestré, dont l'apparition de l'homme serait une étape majeure, voire ultime. Si bien que l'hypothèse même d'un «dessein ultime» de la nature est de plus en plus évoquée par les milieux scientifiques.

Réconcilier l'homme et la nature

C'est précisément l'apparition de l'homme qui aura aussi des conséquences majeures sur la nature, en raison de sa fragilité inhérente à sa complexité, en compromettant souvent de manière irréversible de fragiles équilibres. Nul besoin de rapporter ici les nombreux bouleversements occasionnés à la nature au nom de la «croissance», ils sont largement relayés dans les médias. «*Je ne suis pas pessimiste, il est trop tard pour l'être*» déclarait Yann Arthus-Bertrand dans un entretien récemment publié. Constat désabusé, mais assorti d'un appel pressant à l'éveil à une «écologie spirituelle». Seul un éveil spirituel pourra en effet réconcilier l'homme avec la nature, et in fine, l'homme avec lui-même.

La science, alliée de la foi

Notre foi nous permet d'entrevoir le Mystère, d'avoir un regard particulier sur la nature. Cette foi a désormais une alliée fort attendue: la science, fille de la raison, qui au gré de ses avancées et découvertes, formule de nouvelles hypothèses sur la finalité de la nature



Xavier Pfaff

et de l'homme. Elle apporte un éclairage complémentaire, enrichissant indéniablement notre compréhension de la nature, nous rapprochant aussi d'une certaine manière du Mystère: science et foi sont complémentaires et tournent leur regard vers une même direction: celle d'une nature parfaite, où l'homme tient une place privilégiée.

A nous désormais d'adopter un regard neuf sur la nature et ses relations avec l'homme!

Xavier Pfaff

Témoignages



Saint-Augustin

«Le Val Ferret, mon havre de paix: témoignage d'un prêtre de ville...»

Secteur Entremont

«Chaque jour vaut la peine d'être vécu, chaque journée ne sera jamais perdue si je la remets dans le cœur de Dieu.»

«Dans un monde qui ne nous laisse entrevoir que les plaisirs et les biens matériels, la montagne élève mon regard vers le ciel, ce vers quoi au final je suis destiné.»



Abbé Claude Pauli, curé dans les paroisses de Ste-Croix, Ste-Claire, Ste-Clotilde et Sacré-Cœur, Genève

Le Val Ferret, mon havre de paix: témoignage d'un prêtre de ville...

Quitter Genève, prendre de la hauteur, respirer l'air pur, se reposer dans le silence paisible de ces lieux, oublier les soucis de la semaine tout en se rappelant tout ce qui a été vécu de beau et de grand, voilà la raison pour laquelle j'aime rejoindre votre région. Voilà plus de 15 ans que je suis un familier du Val Ferret, l'homme et le prêtre de la ville que je suis. Je ne m'en lasserai jamais. Dès le matin, cette région m'invite à la contemplation.

La vallée: une invitation à contempler

Il n'y a rien de plus beau que de voir le soleil se lever sur les montagnes. Depuis ma fenêtre du rectorat de Praz-de-Fort, ce spectacle me fascine toujours autant. Ce n'est pas qu'une image, c'est aussi l'expression de la gratuité de la vie que j'ai reçue. Dans un monde où tout semble m'être dû, au travers de ce merveilleux paysage, Dieu me rappelle que la vie est un don et que tout ce que j'admire devrait devenir prière et reconnaissance au Dieu Créateur.

Une hymne des laudes me vient alors à l'esprit:

«Un jour nouveau commence, un jour reçu de toi, Père. D'avance je le remets entre tes mains...»

Chaque jour vaut la peine d'être vécu, chaque journée ne sera jamais perdue si je la remets dans le cœur de Dieu. C'est ce que j'appelle «mon réveil évangélique» et il est censé orienter toute ma journée. Car chaque journée est unique et précieuse, ne sachant pas de quoi le lendemain sera fait pour autant que demain il y ait...

Dans un monde qui ne nous laisse entrevoir que les plaisirs et les biens matériels, la montagne élève mon re-



gard vers le ciel, ce vers quoi au final je suis destiné.

La vallée: un espace de convivialité

Que de belles rencontres. Ici on s'arrête. On se salue. Avec le marcheur qui fait le tour du Mont Blanc, le vacancier de passage ou l'ancien qui connaît par cœur l'histoire de la vallée et le nom de chacune de ses cimes, on prend le temps. Autour du verre de l'amitié, tous les sujets peuvent être abordés. Des instants uniques et enrichissants

s'ils sont vécus dans un esprit de charité.

La vallée: un lieu idéal pour prier

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit...

J'aime faire un beau signe, devant les nombreuses croix qui longent la route. Les chapelles de Praz-de-Fort, Ferret et la Fouly, toujours ouvertes, sont autant d'invitations à l'oraison silencieuse et paisible. La messe du dimanche soir à 17h est pour moi un moment privilégié, chargé d'émotions car remplie d'une ferveur toute particulière. «Tu m'as séduit, Seigneur, et je me suis laissé séduire» s'exclame le prophète. Tout nous rapproche de Dieu pour celui qui a le regard et le cœur avisés.

Je rentre chez moi, la nuit est tombée. Au loin, parfois, le chant des animaux sauvages.

Amis valaisans, soyez remerciés pour votre amitié. Je vous porte dans ma prière et me recommande humblement à la vôtre.

Abbé Claude Pauli, curé dans les paroisses de Ste-Croix, Ste-Claire, Ste-Clotilde et Sacré-Cœur, Genève

«Le jardin»

Arc-en-Sierre

«Quel bonheur, aux chaudes saisons, d'aller quotidiennement prendre soin des fleurs, des légumes, des arbres!»

«Mais tout ne réussit pas. Mes greffes n'ont pas pris.»

«Notre jardin, c'est un lieu de rencontre avec nos voisins.»

«Notre jardin, c'est aussi l'occasion d'apprendre à nos petits-enfants la richesse de la terre, le respect de notre planète, les mystères de la vie.»



Marie-Françoise Salamin

Le jardin

Depuis quatre ans, nous habitons une maison entourée de plusieurs massifs de fleurs, d'un verger et d'un potager. Il m'a fallu avoir 60 ans pour découvrir vraiment les joies du jardinage! Quel bonheur, aux chaudes saisons, d'aller quotidiennement prendre soin des fleurs, des légumes, des arbres! Toucher la terre, guetter un bourgeon, une pousse, voir mûrir un fruit, cueillir quelques magnifiques légumes pour le repas suivant... Mais tout ne réussit pas. Mes greffes n'ont pas pris. Pour l'an prochain, je vais aller consulter un sage qui s'y connaît. L'hiver, je sais que la terre se repose, mais j'attends impatiemment avril, pour que la terre me refasse des signes de vie!



J'apprends beaucoup en jardinant :

- La patience, l'humilité, l'émerveillement.
- On récolte ce que l'on sème, ce que l'on plante.
- Mais pas toujours. Nous ne maîtrisons pas tout. Il y a des plantes qui poussent de travers, il y a des herbes indésirables.
- Il y a aussi de bonnes surprises: une graine apportée par le vent qui nous fait le cadeau d'une plante inattendue.
- Il faut veiller à donner suffisamment d'eau à tout ce qui est vivant!
- Et faire attention à ne pas empoisonner la terre et notre nourriture.
- Je suis souvent joyeusement étonnée par l'abondance de la récolte.

Notre jardin, c'est un lieu de rencontre avec nos voisins. On prend et on donne des nouvelles, mais aussi des conseils. On s'offre des fruits, des légumes, des œufs, des graines, des plantons. C'est un vrai lieu d'échange, un vrai lieu de vie!

Notre jardin, c'est aussi l'occasion d'apprendre à nos petits-enfants la richesse de la terre, le respect de notre planète, les mystères de la vie.

Notre jardin, c'est un bout de notre terre. C'est un bon endroit pour parler à notre Créateur! Et aussi pour L'écouter...

Marie-Françoise Salamin

*«Créer un jardin, c'est rechercher un monde meilleur.
Derrière nos efforts, afin d'améliorer la nature,
Nous sommes guidés par une vision de paradis.»*

Marina Schinz, citée dans *Petites leçons de sagesse du jardin*. Ed. Jouvence

«L'écologie vécue en famille»

Les Echos, Berne



«"Dans mon enfance, nous n'avions pas beaucoup d'argent" raconte Sue... Face au consumérisme d'aujourd'hui, il est d'autant plus important, pour elle, d'apprendre aux jeunes à ne pas gaspiller l'eau, ni l'électricité, à ramasser les papiers par terre lors des promenades, à ne pas céder à la dictature des marques.»

«Transmettre aux jeunes générations l'amour de la nature, la nécessité de la respecter et de respecter ses semblables, "c'est à nous de le faire, c'est l'avenir de nos enfants!"»

Marie-France Celier

L'écologie vécue en famille

Trois enfants, sept petits-enfants: Sue Faillettaz est une jeune grand-mère dynamique, très concernée par le maintien de l'harmonie entre l'homme et la nature. Pour cette Anglaise devenue Suisse par mariage, il est vital de transmettre aux générations suivantes l'importance du respect de l'environnement.

Lutter contre le gaspillage et la pollution

«Dans mon enfance, nous n'avions pas beaucoup d'argent», raconte Sue. «Mon premier vélo, par exemple, c'était un vélo d'occasion retapé par mon père!» Face au consumérisme d'aujourd'hui, il est d'autant plus important, pour elle, d'apprendre aux jeunes à ne pas gaspiller l'eau, ni l'électricité, à ramasser les papiers par terre lors des promenades, à ne pas céder à la dictature des «marques». Les sucreries ne sont pas interdites, mais en évitant celles qui sont trop sucrées, ou contiennent colorants ou conservateurs.

Elle fréquente beaucoup les brocantes et a fabriqué elle-même une poupée pour sa

petite-fille, plutôt que d'en acheter une venant d'on ne sait où. Son fils et ses deux filles ne se ruent pas sur les derniers gadgets à la mode, tous trois font des confitures et les filles tricotent.

Développer le contact avec la nature

Les enfants des grandes villes ne voient jamais un champ ou une vache, constate Sue, qui se réjouit que dans certains pays, des sorties soient organisées à la campagne pour les petits citadins qui découvrent ainsi la nature.

Dans son jardin de la banlieue bernoise, elle cultive fruits et légumes, qui suffisent à assurer la grande majorité de la consommation familiale, du moins durant l'été. Les enfants participent au travail, plantent les graines et se réjouissent de les voir pousser!

Sue aime aussi se promener avec les enfants dans les champs environnants. Les petits sont fascinés par les tracteurs et le travail des paysans. Un jour qu'ils se trouvaient près d'un champ où l'on ramassait les pommes de terre, raconte-t-elle, le paysan lui en a donné un plein sac et ses petits-enfants en ont reçu deux chacun! «Ils en parlent encore!», dit-elle.

Transmettre pour préparer l'avenir

De ses nombreux séjours dans le tiers-monde, Sue a gardé une sensibilité forte à l'exploitation de la nature et aussi de l'être humain, pour produire toujours plus, toujours moins cher. Transmettre aux jeunes générations l'amour de la nature, la nécessité de la respecter et de respecter ses semblables, «c'est à nous de le faire, c'est l'avenir de nos enfants!».

Marie France Celier

Photo: rp



Sue Faillettaz et sa petite-fille Katelyn

Evènements



Saint-Augustin

«Quand foi et écologie se rejoignent»

Les Echos, Berne

«Bâle, mai 1989 – Des chrétiens de toutes confessions, de tous âges, femmes, hommes, laïcs et clercs, venus de toute l'Europe se retrouvent pour le premier Rassemblement œcuménique européen. L'objectif est d'exprimer l'engagement des chrétiens européens en faveur de la paix, de la justice et de la sauvegarde de la Création, suivant la parole du psalmiste, "Paix et Justice s'embrassent"».



Pascale Schuetz



Quand foi et écologie se rejoignent

Bâle, mai 1989 – Des chrétiens de toutes confessions, de tous âges, femmes, hommes, laïcs et clercs, venus de toute l'Europe se retrouvent pour le premier Rassemblement œcuménique européen. L'objectif est d'exprimer l'engagement des chrétiens européens en faveur de la paix, de la justice et de la sauvegarde de la Création, suivant la parole du psalmiste, « Paix et Justice s'embrassent ».

La rencontre prit notamment une mesure importante: consacrer chaque année sept à dix jours à la prière, à la discussion et à l'action en faveur de la justice, de la paix et de la sauvegarde de la Création. Pour sa part, le Patriarche œcuménique de Constantinople Dimitrios proposa de fêter annuellement la Création le 1^{er} septembre, début de l'année liturgique dans les Eglises orthodoxes.

En 1997, lors du 2^e Rassemblement tenu à Graz (Autriche), l'ensemble des Eglises d'Europe proposent d'instaurer un « Temps de la Création » entre le 1^{er} septembre et le 4 octobre, jour de la fête de saint François d'Assise. Cette proposition connaît un grand succès dans certains pays, notamment en Suisse, où la Conférence des évêques l'intègre dans son calendrier liturgique. A la suite de ce rassemblement, la Conférence des Eglises chrétiennes (KEK) crée le « Réseau environnemental chrétien européen ».



Les Editions du Cerf, parution novembre 1989.

25 ans après...

des évènements mobilisateurs voient le jour

S'il n'avait pas pour mission d'engager des actions concrètes, le Rassemblement de Bâle a pourtant marqué une étape, d'une part, en invitant les chrétiens à reconsidérer leur rôle dans la Création à la lumière de la Parole de Dieu; d'autre part, en encourageant nombre d'initiatives pour les sensibiliser à leurs responsabilités personnelles dans l'environnement et promouvoir une responsabilité collective.

La Communauté de travail Eglise et environnement (oeku) représente les Eglises réformée et catholique-romaine de Suisse et développe une réflexion théologique et pastorale sur le thème de l'environnement. Les deux Eglises lui reconnaissent le statut d'organisme consultatif en matière d'écologie, preuve de sa compétence. De son côté, la commission Justice et Paix en Suisse a pour

mandat, en collaboration avec d'autres institutions ecclésiales ou laïques, de favoriser la promotion de la justice et de la paix en Suisse et dans le monde.

En 2011, les premières Assises chrétiennes de l'écologie, rassemblent à Saint-Etienne (France) plus de 1500 personnes venues de France et de la proche francophonie, comme la Suisse romande ou la Belgique.

« J'ai vu de mes propres yeux la manière dont on bafoue la dignité et les droits humains sous prétexte de développement économique; la manière dont on exploite de manière éhontée la Création. Nous devons élever nos voix contre ces abus », rappelle notre évêque Felix Gmür.

Pascale Schuetz

Pages de titre



Saint-Augustin



> SECTEUR: journée de réflexion ouverte à tous	P. 03
> RÉCIT: Rencontre avec l'abbé François Maze	Pp. 04 - 05
> ACTUALITÉ: Association « Main dans la Main Sénégal »	Pp. 06 - 07
> ÉCLAIRAGE: Chrétiens et écolos	Pp. 08 - 09
> VIE DES PAROISSES: Accueil du nouveau curé d'Ayent	Pp. 12 - 13

Arbaz - Ayent - Grimsuat - Savièse



La foi, un chemin de croissance...



Portrait:
Yvette Bonvin
> Page 3



Point chaud /
actualité:
station horizon
> Page 5



Parole à...
Fabrice Kaspar
> Page 9



- > RENCONTRE: Rencontres du Mouvement chrétien des retraités PP. 04 - 05
- > JEUNES: Pour vous, les jeunes P. 08
- > LA COMBE: Pèlerinage au Mont Sainte-Odile P. 09

Bovernier / Charrat / Martigny-Bourg / Martigny-Combe / Martigny-Ville



Chrétiens et écolos

> Pages IV - V

Méditations — Prières



Saint-Augustin

«Il y eut un soir et il y eut un matin»

Les Coteaux du Soleil

méditation



Que tes œuvres sont belles, Seigneur !

Il y eut un soir et il y eut un matin ce fut le premier jour...

Pour les beautés de la création, œuvre de tes mains
Merveilles nées de ton cœur, de ton pouvoir divin,
Ô Dieu nous te louons !

Pour l'astre du jour dispensant sa bienfaisante chaleur
Pour le ciel étoilé, déployant son mystère, sa grandeur
Ô Dieu nous te louons !

Pour l'eau tumultueuse de nos torrents et rivières
Pour celle coulant de source et qui nous désaltère,
Ô Dieu nous te louons !

Pour toutes les bêtes et bestioles se mouvant sur la terre,
Pour celles frétilant, pullulant dans les océans et les mers,
Ô Dieu nous te louons !

Pour le ramage des oiseaux, l'harmonie des couleurs
Pour la multitude des plantes et la subtilité des fleurs
Ô Dieu nous te louons !

Pour l'homme que tu fis à ton image, avec ferveur,
Lui conférant le pouvoir d'être à son tour créateur,
Ô Dieu nous te louons !

Pour tout ce que la nature nous offre en cette saison :
Fruits juteux, grappes vermeilles et légumes à foison,
Ô Dieu nous te louons !

Jeanine Gabbud

«Toute vie est Création»

Décanat de Sion

Toute vie est Création

Toute vie est création :
un instant, une fleur,
une action, un cœur.
De partout et d'ailleurs
surgit l'œuvre du Créateur.
Merci, Seigneur.

Toute création devient Vie.
Un regard, amitié,
un mot, engagé.
Ne reste plus qu'à aimer
Celui qui, pour nous, s'est livré.
Merci, Seigneur.

Tu nous as créés,
hommes et femmes créateurs.
A ton œuvre commencée,
nous devons participer.
En grande humilité,
en véritable fidélité.
Avec Toi, Seigneur.



Tu nous as confié, Seigneur,
un bout de terre, nos frères :
pour aujourd'hui et pour demain,
pour ici et le lointain,
pour la paix et l'humanité,
nous devons ensemble lutter.
Avec Toi, Seigneur.

Louis-Marie Guérineau

«Feuilles d'automne»

UP Nations – Saint-Jean

Feuilles d'automne

Belles et fragiles comme nos existences humaines, voici les feuilles d'automne: elles ont traversé les saisons et résistent au vent mauvais.

Couronnant les arbres élancés vers le ciel, elles s'animent encore au moindre frémissement.

Pour oublier la grisaille qui envahit les jours, les oiseaux leur confient de joyeuses mélodies, nostalgie d'un été qui n'est plus.

Voici qu'avec les derniers soleils, les feuilles d'automne se font parure d'or et de lumière, comme pour embellir une dernière fois la nature assoupie.

Que de frimas éprouvants et d'implacables chaleurs n'ont-elles pas connus? Leurs nervures en font mémoire et racontent leur fidélité.

Il est loin, le temps où, à peine nées, elles se déployaient dans l'espace, en offrande d'une beauté naissante.

Elles ont vibré aux brises printanières, protégé l'écureuil des griffes du rapace, tressailli aux cris des enfants venant jouer sous leurs ombrages.

Encore vives ou faiblissantes, elles se sont tant données, dans leur respiration secrète, exhalant cet air pur grâce auquel les vivants vont leur chemin quotidien.

Il en est des feuilles d'automne comme de nos existences humaines.

Ayant su magnifier le temps qui passe, elles quittent un jour leur branche, caressant au passage le tronc rugueux qui les a irriguées, et, tourbillonnant vers la terre nourricière, elles offrent leur dernière danse pour saluer déjà les bourgeons à venir.



«Fleur de bitume»

Arc-en-Sierre

FLEUR DE BITUME

Il avait décidé de recouvrir une partie de son jardin avec du bitume. Etrange idée pour un jardinier ! D'ailleurs, en était-ce un ? Toujours est-il qu'il avait décrété que cette zone n'était pas destinée à la culture.

Sous le bitume, il y avait, bien sûr, la terre. Du bon terreau avec des débris végétaux et quelques graines.

L'une d'elles se réveilla, un matin de printemps, avec une forte fièvre : c'était une poussée de croissance ! En elle germa des idées qui ressemblaient à la chaleur du soleil, à la fraîcheur de la rosée, à la caresse de la brise. Les premiers centimètres furent rapidement parcourus par la bouture. Mais elle se trouva soudainement coupée dans son élan par la couche de bitume.

Alors, n'écoutant que son ardent désir de vivre, elle rassembla toutes ses forces pour poursuivre sa croissance. Une tendre petite pousse c'est à la fois faible et fort, vulnérable et solide, sensible et résistant... Elle avait compris qu'en restant centrée sur ce qui faisait son essence, avec douceur, ardeur et persévérance, elle arriverait à bout de cet obstacle inerte.

Petit à petit, le bitume se souleva. D'abord, imperceptiblement. Puis il se fissura. La jeune pousse arriva ainsi à l'air libre. Très vite, elle bourgeonna.

Le propriétaire du jardin était un homme sérieux et organisé. Mais ce qu'il vit là toucha son cœur là où étaient, précisément, son propre courage et son élan vital.

Alors, plusieurs fois par jour, il guetta tous les progrès, les signes de développement de la petite plante. Et quand elle offrit sa belle corolle à son regard émerveillé, il la baptisa tendrement « fleur de bitume ».

Marie-Françoise Solomin



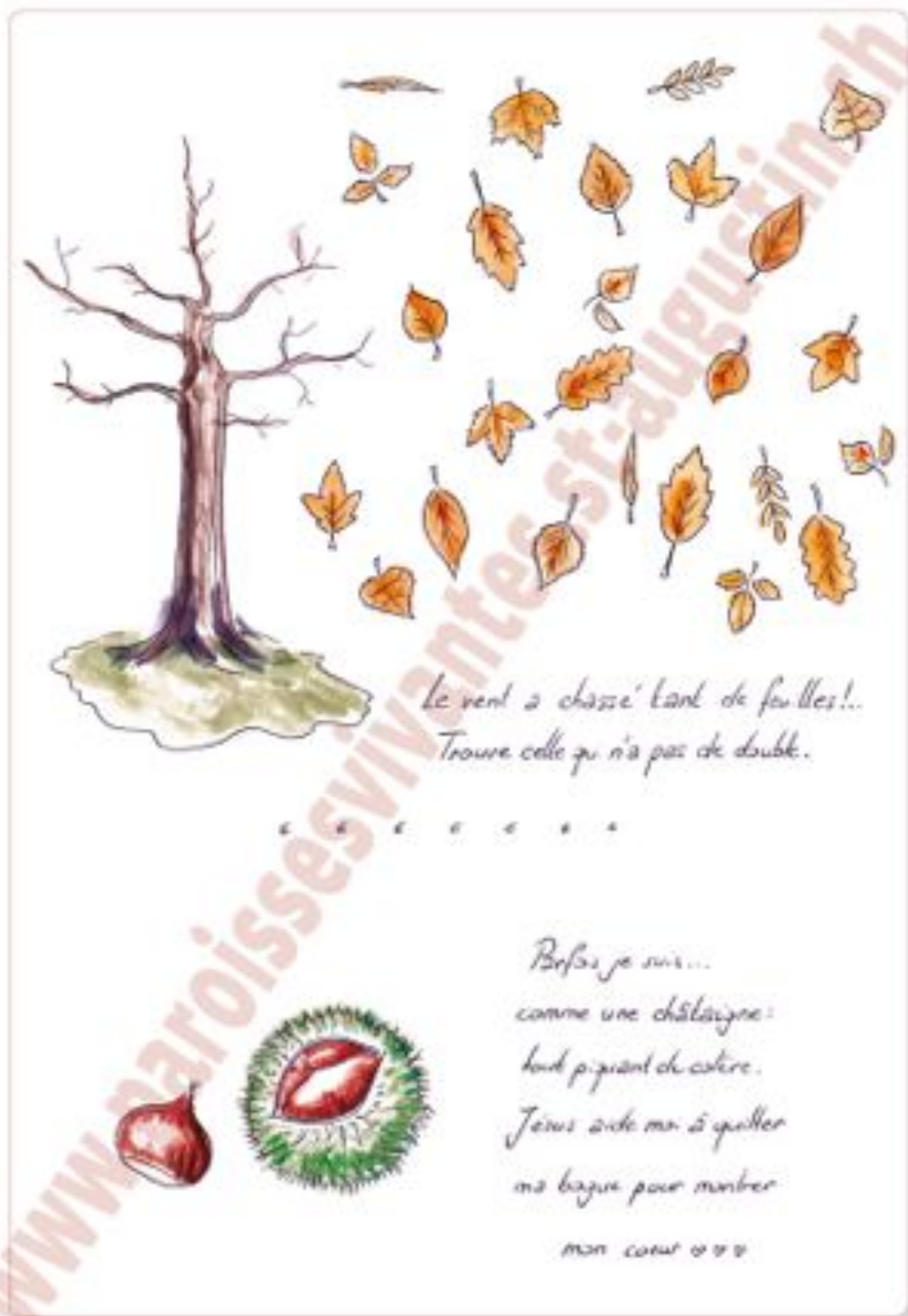
Jeux



Saint-Augustin

«L'automne» Arc-en-Sierre

JUNIORS



Le vent a chassé tant de feuilles!..
Trouve celle qui n'a pas de double.

• • • • •

Bref je suis...
comme une châtaigne:
lent piquant de colère.
J'essaye de me à quitter
ma bague pour montrer
mon cœur 0 0 0

«Les petites bestioles»

Secteur Saint-Maurice

JEUNES Publié par M. O. Pellerin

LES PETITES BESTIOLES DU BON DIEU

The word search grid contains the following letters:

B	M	Q	U	S	T	I	Q	E	C	O	T	B	O	
C	I	U	N	C	O	C	C	I	N	E	L	L	E	P
V	R	O	L	G					M	S	J	I	A	
S	A	I	U	W					O	C	S	M	P	
T	M	H	Q	G					U	A	A	H	I	
E	O	A	V	U					C	R	U	J	L	
R	U	N	Q	E	E	A	Y	B	C	H	A	T	B	L
M	C	N	A	P	L	T	J	J	I	E	B	E	J	O
I	H	E	B	E	U	H	S	M	G	S	E	R	Y	N
T	E	T	E	Z	X	N	R	U	A	L	E	E	C	S
E	R	O	I	C	P	U	A	B	L	Q	S	L	A	I
S	O	N	L	R	O	U	E	I	E	O	I	L	F	T
N	N	M	L	F	H	Y	C	H	S	Q	K	E	A	A
J	S	H	E	E	A	W	F	E	F	E	R	S	R	C
G	R	I	L	L	O	N	S	L	S	W	S	J	D	H

The word search is surrounded by a large flower with yellow and orange leaves. Several cartoon insects are scattered around: a fly, a beetle, a bee, a ladybug, a grasshopper, a caterpillar, a spider, and a fly.

- ABEILLE
- CAFARD
- CGALES
- COCCINELLE
- CRIGETS
- FOURMI
- GRILLONS
- GUÊPE
- HANNETON
- MOUCHERONS
- MOUCHES
- MOUSTIQUE
- PAPILLONS
- PUCES
- PUNAISES
- SAUTERELLES
- SCARABEE
- TACONS
- TERMITES

Trouve dans cette grille de mots mêlés les 19 noms d'insectes de la liste proposée. Tu peux aller horizontalement, verticalement ou en diagonale. Si tu trouves tous les mots, tu peux colorier le papillon ainsi que les petites bestioles.

Lectures et sites internet



Saint-Augustin

Secteur Saint-Maurice



**«L’homme a été mis par Dieu
au milieu de la nature
pour l’achever et la lui offrir.»**

*Paul Claudel,
écrivain français, 1868-1955*

Autres lectures et sites internet

- * Oeku Eglise et environnement: www.oeku.ch
- * Eglise – environnement de l’Eglise évangélique réformée du canton de Vaud: www.egliseenvironnement.eerv.ch
- * Eglises & écologies / Actualité de la prise de conscience écologique chrétienne: www.ecologyandchurches.wordpress.com
- * Terre du Ciel / Cultures et sagesse du monde: www.terre-du-ciel.org
- * Trilogies, entre le cosmique, l’humain et le divin, site de M. Egger: www.trilogies.org
- * Le site de Philippe Roch: www.pirassay.ch